

Le Bulletin

des Agriculteurs

Le sol est notre plus grande force!

Tirage Certifié par l'A. B. C.

Une réforme s'impose!

Les dépenses du ministère provincial de l'agriculture, de 1920 à 1924, ont passé de \$887,400.00 à \$1,648,700.00. Les dépenses du ministère de l'agriculture, depuis cinq ans, ont augmenté de \$761,300.02. Les dépenses du ministère de l'agriculture ont augmenté et les récoltes, durant la même période, ont diminué. Voyons:

RECOLTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC 1920-1924

Récoltes	Superficie		Production	Valeur
	Acres	Minots		
Blé	1920	222,045	3,775,000	9,456,000
	1924	69,000	1,132,000	1,870,000
Avoine	1920	2,205,908	66,729,000	58,722,000
	1924	1,838,000	50,913,000	32,584,000
Orge	1920	194,444	4,910,000	6,923,000
	1924	124,000	2,939,000	2,939,000
Seigle	1920	28,462	534,000	1,004,000
	1924	13,000	195,000	275,000
Pois	1920	60,870	1,035,000	3,478,000
	1924	40,000	616,000	1,540,000
Fèves	1920	35,835	645,000	2,632,000
	1924	15,000	251,000	753,000
Sarrasin	1920	157,765	3,088,000	5,393,000
	1924	154,000	3,742,000	3,742,000
Grains mélangés	1920	143,423	4,195,000	5,286,000
	1924	112,000	3,069,000	2,762,000
Lin	1920	18,035	184,000	657,000
	1924	2,800	24,000	54,000
Mais à grain	1920	47,741	1,420,000	2,258,000
	1924	31,400	857,000	1,303,000
Pommes de terre	1920	310,692	57,633,000	57,633,000
	1924	159,000	27,905,000	16,073,000
Racines	1920	83,613	22,931,670	13,765,000
	1924	33,600	9,021,670	3,789,000
Foin	1920	4,290,121	5,363,000	155,527,000
	1924	4,031,000	6,087,000	66,957,000

Les animaux domestiques, sur les fermes de la province, ont aussi diminué. Voyons encore:

ANIMAUX DOMESTIQUES 1920-1924

Espèces	Nombre		Espèces	Nombre
	1920	1924		
Chevaux	443,199	345,068	Moutons	1,031,982
	1,030,809	988,079		831,227
Vaches laitières	1,030,809	988,079	Porcs	836,431
	988,079	797,726		836,431

Les dépenses du ministère de l'agriculture ont augmenté et la production agricole a diminué. En d'autres termes, les efforts du ministère de l'agriculture — exemple: en 1920, on a donné 1,500 conférences aux cultivateurs et en 1924 on leur en a donné 4,000 — les efforts du ministère de l'agriculture ont augmenté et les résultats ont diminué.

Le ministère de l'agriculture, alors, a trop dépensé et fait trop d'efforts? Non! Le ministère de l'agriculture ne dépensera jamais trop et il ne fera jamais trop d'efforts. Le mal n'est pas dans le montant des dépenses ni dans le volume de l'effort.

Le mal est dans le mauvais emploi de l'argent et dans la mauvaise direction de l'effort. On emploie mal l'argent quand on le jette dans un gouffre comme celui de Deschambault et on dirige mal l'effort quand on agit comme l'auteur des fiches, quand on travaille à tuer les initiatives individuelles.

Non, le ministère de l'agriculture ne doit pas dépenser moins d'argent et il ne doit pas faire moins d'effort.

Ce qu'il doit faire, c'est de combler les gouffres type Deschambault autrement qu'avec de l'argent et d'inventer autre chose que des fiches.

Ce qu'il doit faire, c'est de suivre une politique agraire sérieuse, c'est de faire, comme le nouveau ministère de l'agriculture en Angleterre: charger une commission, composée de cultivateurs et de techniciens agricoles indépendants, convaincus de ce qu'ils pensent ou de ce qu'ils enseignent, charger, dis-je, une commission d'étudier les différents problèmes qui agitent actuellement l'agriculture et de signaler au ministère, non seulement ce que devrait faire le gouvernement, mais encore ce que pourrait faire l'industrie, la finance, et même le gouvernement, de concert avec la finance et l'industrie, à l'avantage de l'agriculture.

Développons notre agriculture. Nous continuerons à exister comme race — la chose a déjà été dite, mais comme disait le président Roosevelt: "Les grandes vérités demandent à être répétées sans cesse et toujours" — nous continuerons à exister comme race et à nous développer en autant que nous resterons un peuple d'agriculteurs.

"Rien ne peut mieux", écrivait, il y a un quart de siècle, Edmond de Nevers, "favoriser le développement d'une race vigoureuse, intelligente et d'aptitudes supérieures que la vie à la campagne."

Or, nous resterons un peuple d'agriculteurs en autant que les cultivateurs pourront vivre sur leurs terres autrement que ne l'indiquait dernièrement le *Journal d'Agriculture*.

L'ère des *souliers de boeuf* est passée et ne reviendra plus. Une réforme s'impose, réforme dans l'emploi de l'argent, réforme dans la direction de l'effort.

Que le ministère de l'agriculture l'accomplisse et le *Bulletin des Agriculteurs*, pour sa part, qui ne cherche, depuis qu'il est fondé, que le développement de l'industrie fondamentale de notre province et le bien-être des plus fidèles gardiens des traditions de la race, l'appuiera!

Firmin LETOURNEAU

ENTRE-NOUS

Le cercle de Saint-Denis

Le secrétaire du cercle de Saint-Alexis (Grande-Baie), comté de Chicoutimi, écrit: Après avoir entendu parler des réels services rendus à la classe agricole par l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec, sous l'instigation de M. l'abbé Joseph Thibault, s'est tenue, à la Grande-Baie, une assemblée des cultivateurs de cette paroisse et tous, sans exception, ont exprimé le vif désir d'appartenir à cette grande Union.

Il est d'abord proposé par M. l'abbé Thibault et résolu à l'unanimité que M. J. Lalancette, maire de la paroisse, préside l'assemblée. "A tout seigneur, tout honneur." Prenant ensuite la parole, M. le curé de Saint-Félix dit ce que c'est que cette association portant le nom de "Union catholique des cultivateurs de la province de Québec". Il en expose le but: protéger les cultivateurs en vertu du principe: l'Union fait la force. Toutes les classes ouvrières, dit-il, se sont unies en syndicats dans le but de se protéger. Pourquoi les cultivateurs ne s'uniraient-ils pas pour les mêmes fins? L'orateur fait ressortir les avantages de l'Union et termine en indiquant les principaux moyens à prendre pour rénover l'agriculture.

Tous les cultivateurs présents entrèrent immédiatement dans l'Union.

On procéda ensuite à l'élection des membres du bureau. Ceux-ci sont: MM. H. Tremblay, président, Ed. Savard, vice-président, Geo. Lavoie, Simon Bély, Geo. Lalancette, Herm. Simard, Jos. Bouchard, directeurs, François Bergeron, secrétaire.

Le cercle de Grande-Baie s'est immédiatement mis au travail.

Le cercle de Saint-Damase

Le cercle de Saint-Damase, comté de Matapédia, fut fondé le 28 mars dernier. Il compte présentement 50 membres.

Le bureau se compose de MM. Delphin Carrier, président, Joseph Couture, vice-président, Joseph Bérubé, Joseph Saint-Clair, Alexis Sénéchal, Damase Bérubé, Alfred Rioux, directeurs, Zéphir Thibault, secrétaire.

M. l'abbé Ad. Richard, curé, est l'aumônier. L'Union se développe donc constamment dans le comté de Matapédia.

Le cercle de Saint-Maxime

Le cercle de Saint-Maxime de Scott, comté de Beauce, date du 29 mars dernier. Il compte 40 membres.

Les officiers sont MM. Georges Lamontagne, président, Henri Binette, vice-président, Joseph Drouin, Melédor Carrier, André Poulin, Wilbrod Perrault, Arthur Marcoux, directeurs, Alfred Morin, secrétaire.

M. l'abbé Emile Bernard, curé, est l'aumônier. On compte maintenant cinq cercles dans le comté de Beauce.

Le cercle de Saint-Ambroise

La fondation du cercle de Saint-Ambroise de Kildare, comté de Joliette, date du 21 décembre 1924. Il compte 57 membres.

Le président est M. Adélaïde Chevrete et le vice-président, M. Charles-Auguste Courchesne. Les directeurs sont MM. J.-Damien Neveu, Hector Simard, Alfred Desmarais, Hermas Desrosiers et Joseph Grégoire. Le secrétaire est M. J.-J. Arsène Fitzpatrick.

L'aumônier est M. l'abbé Augustin Carrière, curé de la paroisse.

L'exemple de Saint-Ambroise sera sans doute suivi par les autres paroisses du comté de Joliette.

Firmin LETOURNEAU.

La protection des forêts

Par une proclamation officielle, le gouverneur général vient de désigner comme "Semaine de Protection des forêts" la période comprise entre le 19 et le 25 avril inclusivement. Cette mesure, qui est devenue une pratique annuelle, constitue l'un des plus importants développements de la campagne inaugurée l'an dernier. La proclamation de 1925 fait ressortir l'importance économique de la forêt et indique, aux citoyens de quelle façon ils peuvent contribuer à prévenir sa destruction par l'incendie. Elle insiste en outre sur le fait que l'existence des forêts est essentielle à la prospérité de l'industrie et au bien-être de la population canadienne. Les statistiques fournies par les diverses administrations forestières du Dominion démontrent que les incendies contribuent beaucoup plus que les opérations de coupe à l'appauvrissement de nos ressources forestières. Dans de nombreux cas les incendies forestiers causent de multiples pertes de vies, détruisent des biens précieux autres que les produits ligneux et compromettent sérieusement l'existence de la forêt elle-même, en la laissant incapable de résister aux attaques des insectes et des maladies cryptogamiques.

Comme le mentionne la proclamation, les industries forestières du Canada constituent, après l'agriculture, la source la plus importante du revenu national, mais on ne semble pas apprécier comme elle le mérite l'importance d'assurer à ces industries un approvisionnement stable en matières premières. Par les ravages qu'elles exercent, les incendies forestiers menacent l'existence même de ces industries et si l'on veut que le Canada conserve son rang actuel au point de vue de l'exportation des produits forestiers, il est essentiel de faire cesser au plutôt les pertes effroyables qu'ils causent. En outre, la disparition des forêts détruit l'équilibre hydrographique, provoque un abaissement du niveau des eaux et cause des ravinements. L'expérience de toutes les autorités forestières du Canada prouve à l'évidence que le problème des incendies forestiers ne pourra être résolu que si le public consent à prêter son entier concours aux organisations chargées de la protection des forêts. Le peuple canadien est donc instamment prié d'étudier avec soin cette importante question durant

la semaine du 19 au 25 avril, d'apporter une attention toute particulière aux renseignements disséminés par les diverses organisations de protection des forêts et de se conformer aux suggestions suivantes:

1. Que les colons et autres personnes occupés au défrichement observent strictement les lois fédérales et provinciales contre l'incendie, lois établies pour leur protection personnelle et pour la conservation de nos ressources forestières.

2. Qu'à cette époque de l'année, lorsque des milliers de gens projettent de passer leurs vacances d'été dans les bois, tous se rappellent que le feu de campement, l'un des charmes les plus goûtés de la vie au grand air, peut être cause de désastres s'il est négligé, et que pour prévenir la répétition de pertes comme celles qui ont été subies chaque année de ce fait, toute personne se mette au courant des méthodes convenables de préparer, d'utiliser et d'éteindre ce feu.

3. Que les bûcherons, les propriétaires de scieries et en général tous ceux qui se livrent à l'exploitation forestière s'assurent que le matériel et les dispositifs destinés à prévenir les incendies ou à les empêcher de se propager sont maintenus dans un bon état de fonctionnement; que ces personnes reviennent avec soin les prescriptions de la loi relative à la protection de la forêt sous l'empire de laquelle elles poursuivent leurs opérations, et qu'elles s'assurent que tous les employés dont elles ont la charge sont convenablement renseignés en ce qui concerne les dangers du feu.

L'automobile

L'automobile, écrit le "Progrès du Saguenay", est une belle invention, dont l'humanité peut bénéficier très avantageusement; mais il est bien regrettable de voir très souvent ce magnifique instrument de progrès tomber entre les mains de gens qui n'ont pas assez d'esprit pour en user sans en abuser. Si l'automobile tue trop de monde et si elle cause trop de dommage de toutes sortes, si elle enlève au public toute sécurité dès qu'il sort des maisons, force sera bientôt à ceux qui s'élèvent au-dessus des considérations égoïstes de se demander si l'automobile est, en fin de compte, une bonne ou une mauvaise chose. Afin donc que nous n'ayons jamais à récriminer contre les libéralités du progrès moderne à notre égard, voyons à ce que tout le monde sache user sans abuser des inventions qui peuvent mener le monde vers le bonheur ou vers le malheur, selon l'usage convenable ou désordonné que l'on en fait.

L'idée pénètre

Il faut beaucoup de patience et de persévérance pour faire accepter une idée, quelle qu'elle soit, par une population aussi variée et aussi éparse que la nôtre.

C'est le cas pour la question de la protection des marchés canadiens contre l'invasion de produits agricoles américains.

Les cultivateurs de Québec admettaient bien, en général, que nous, qui comptons à peine 9,000,000 de population, n'avons pas les moyens d'entreprendre de faire l'éducation d'un peuple de 120,000,000 en matière de politique tarifaire et que puisque les Américains s'obstinent à nous fermer leurs marchés, mieux vaut pour nous exclure leurs produits de nos marchés que de nous entêter à faire du libre-échange tous seuls; mais un certain élément habitant nos prairies de l'Ouest, ayant oublié de réfléchir sur le fait que les cultivateurs vendent beaucoup plus de produits qu'ils n'en achètent, avait tout de même tenu, jusqu'à ces derniers temps, une attitude inébranlable devant la question tarifaire et réclamait toujours l'abaissement des droits d'entrée sur la machinerie agricole. Pour économiser \$10., \$20. ou \$30. par année en impôts tarifaires, ils sacrifiaient les marchés canadiens à la convoitise de leurs frères du sud.

A mesure, cependant, que la culture mixte gagne du terrain dans l'Ouest, les apôtres du libre-échange dans cette région constatent que leur domaine se rétrécit: les cultivateurs, qui ont un peu toutes sortes de produits à vendre, considèrent qu'il est plus avantageux de garder et développer leurs marchés pour pouvoir y écouler leurs produits que d'acheter une charrue, qui dure 10 ans, à \$1.00 ou \$2.00 meilleur marché.

Cette évolution nous était prédite, l'hiver dernier, par l'un des premiers ministres de l'Ouest avec qui nous avions l'honneur de discuter longuement cette question.

Patience et persévérance, Messieurs les cultivateurs; vous finirez par faire accepter votre politique. Nul ne saurait vivre indéfiniment dans notre beau et riche pays sans se laisser prendre par l'ambition d'en faire un pays prospère. Une politique tarifaire qui protégera à la fois nos produits agricoles et manufacturés peut seule, dans les circonstances, nous apporter la prospérité.

Donc continuons à réclamer l'exploitation intelligente, chez nous, de nos ressources naturelles; continuons à démontrer notre détermination de garder pour nous nos marchés et nous finirons par convaincre tous les Canadiens de la justice de nos demandes; l'idée pénètre, au reste, très rapidement, partout.

De la bonne volonté

Les cultivateurs suivent le conseil de l'hon. M. Caron. Ils s'intéressent aux questions agricoles: questions de production, questions de commerce, questions de législation, questions de tarif, etc.

La tribune libre du Bulletin des Agriculteurs et les résolutions des cercles de l'U. C. C. en sont une preuve. Les cultivateurs montrent de la bonne volonté. Ils n'ont pas cependant le pouvoir en main. Les vœux qu'ils émettent, ils ne peuvent pas les appliquer. Ce rôle appartient au gouvernement. Il montrera, sans doute, lui aussi, de la bonne volonté.

J.-N. PONTON.

TRIBUNE LIBRE

Cet embargo

St-Donat de Rimouski, 15 mars 1925.

Monsieur le directeur: Me permettez-vous d'exprimer mon opinion sur une question qui fait le sujet de bien des discussions depuis quelque temps? Bien qu'on en ait fait une question de patriotisme, on peut bien permettre à un cultivateur d'exprimer sa pensée sur le sujet. Nos grands financiers et industriels ne doivent pas avoir seuls le monopole du patriotisme. Je veux parler de l'embargo proposé sur le bois de papier. Que cet embargo soit une chose bonne en soi, je veux bien l'admettre, mais qu'on veuille nous imposer cette loi immédiatement, voilà qui est incompréhensible. Quand la crise que traverse l'agriculture sévit dans tout ce rigneur, qu'un grand nombre ne peuvent tenir sur leurs terres, on insiste pour faire passer une loi qui détruirait, pour quelque temps du moins, une source de revenus très appréciable chez le colon et le petit cultivateur. On nous dit que les prix de ce produit ne seraient pas affectés. Je voudrais bien savoir comment on peut bien expliquer cela, puisque le but de cette loi serait de réduire considérablement la coupe de ce bois. Les prix étant maintenus, comment pourrait-on induire les gens à couper une quantité de bois moins considérable du moins aussi longtemps que persistera la crise à laquelle on a fait face actuellement le colon et le cultivateur? Non, il est certain que si jamais cet embargo sur le bois de papier nous est imposé, les prix de ce produit seront considérablement affectés. C'est la seule manière de réduire l'exportation de cette industrie; c'est là qu'on veut en venir. Et dire que c'est sous l'apparence du patriotisme qu'on lance un tel projet! Il y a une chose qui s'allie difficilement: c'est de faire des millions de piastres en pressurant le peuple et être en même temps grand patriote. Ça sent pas mal le même patriotisme dont on nous a donné des preuves durant la guerre. Dans ce temps-là, sous le couvert du patriotisme, on était capable de marcher jusqu'aux genoux dans le sang de ses compatriotes pour accumuler millions par-dessus millions. Aujourd'hui pour atteindre le même but, on n'hésite pas à nous imposer un projet de loi qui, s'il était appliqué immédiatement, obligerait un grand nombre de nos frères à prendre le chemin de l'exil, et ce toujours sous le couvert du patriotisme. Eh! bien, de ce patriotisme-là, on commence en avez assez dans nos campagnes.

Espérons que nos députés auront assez de courage, d'énergie et surtout de patriotisme, mais du vrai, celui-là, pour attendre un temps plus favorable pour appliquer cet embargo, mais il leur en faudra une bonne dose pour résister aux moyens si puissants dont disposent les magnats de l'industrie de la pulpe.

Bien à vous,
J.-Z. BERUBE,
cultivateur.

Paroisse de Roberval

Ce 4 Avril, 1925.

Cercle Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec. M. le Dr Savard, Député de Lac St-Jean et Saguenay, Au Fédéral.

Monsieur le Député: Les soussignés, membres du Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec, bec, vous prient de rappeler à l'honorable Monsieur Robb, ministre intérimaire des finances, à Ottawa, que les cultivateurs canadiens sont, dans la classe des travailleurs manuels, la majorité, que leur profession est la plus indispensable à l'existence matérielle de la nation, qu'elle devrait être une des principales préoccupations des législateurs, ainsi qu'il en est en Angleterre, en France, en Belgique, etc., et sur ce continent aux Etats-Unis, à Ottawa, et que nous, nous sommes presque ignorés. Nous pensons que le moins que l'on puisse faire pour nous c'est d'élever le tarif douanier sur les produits agricoles américains au même niveau que le tarif américain sur les produits agricoles canadiens. Vous serez, Monsieur le Député, en bonne compagnie pour réclamer ce tarif acte d'élémentaire justice, l'honorable Caron ayant déjà demandé comme un minimum ce relèvement de tarif.

Ne doutant pas, Monsieur le Député, que vous allez exposer et défendre cette si juste cause, avec nos remerciements anticipés, daignez agréer l'hommage de notre respect.

(Signé — A. Labeaume, Hubert Villeneuve, Louis Vézina, Henri Plourde, B.S.A., W. Brassard, Isidore Couture, Philippe Vézina, Louis Girard, David Simard, Edgar Bilodeau, Johnny Guay, Arthur Tremblay, Aimé Girard, Alfred Girard, Pitre Girard, Philippe Pelletier, Edmond Potvin, Charles Lavoie, Thomas Claveau, Phidyme De-meules, Méridée Lavoie, Willie Girard, Eugène Paradis, Alfred Pélletier, Joseph Girard, Jos. Chas Tremblay, Elie Bouchard, Albert Caron, Elie Gagnon, Pitre Villeneuve, Joseph Couture, Alfred Morin, Joseph Morin, Julien Labeaume, Jean Labeau,

me, Ludger Bouchard, Napoléon Bouchard, Ludger Girard, Daniel Girard, Olivier Vén, Louis Moreau, Pamphile Tremblay, Albert Tremblay, Delphis Tremblay, Adélaïde Tremblay, Ludger Tremblay, Antoine Tremblay Bernard, Secrétaire.

Restons unis

Sainte-Martine, 12 mars, 1925. Monsieur le directeur, Je voudrais continuer à étudier les causes de division qui peuvent nuire au maintien des cercles locaux, mais le temps me manque pour les examiner une à une. D'ailleurs pourquoi se casser la tête et ne pas dire de suite que tous les cultivateurs intelligents, et ils le sont tous, devraient mettre de côté toutes ces petites mesquineries qui portent à la division et se grouper comme un seul homme sous notre grande bannière de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec et travailler ensemble pour l'amélioration de notre classe agricole en général.

En effet pourquoi l'amélioration de notre classe agricole en général. En effet pourquoi sacrifier une minute à ces petites questions de détail qui, dans toute organisation, finissent toujours par faire des torts incalculables. Un membre dira: moi, j'abandonne l'Union parce qu'on a choisi un tel comme directeur; moi, j'abandonne parce que le président du cercle n'est pas un homme pour conduire notre Union dans le vrai progrès; un autre dira: moi, j'abandonne parce que le secrétaire est un conservateur ou bien encore parce qu'il est un libéral, etc., un autre dira encore: je ne suis pas pour payer 50 centins par année pour rien, pour faire promettre celui-ci ou celui-là, et combien d'autres raisons ne peut-on pas invoquer...

Mes amis, ceux qui tiennent de tels langages, ne feront jamais de bons membres dans une Union. Avant de parler, sachons réfléchir, méditer, examiner. Les directeurs peuvent être changés à chaque année, aussi bien que le président et le secrétaire. Et de ceux, ces positions sont gratuites; ceux qui sont à ces charges n'ont qu'une récompense à espérer: l'avancement, l'amélioration de l'agriculture. Nous y parviendrons si dans chaque paroisse nous réussissons à grouper tous les coeurs agricoles qui veulent leur bien, qui veulent s'instruire qui veulent améliorer leur position, leurs méthodes de culture, etc.

Commençons par nous connaître nous-mêmes, à nous croire sur un pied d'égalité avec les individus des autres classes de la société et nous aurons déjà fait un grand progrès. Car, c'est réellement déplorable de constater qu'un bon nombre de cultivateurs se croient inférieurs aux autres. Voyons donc le cultivateur qui a une tête sur les épaules et une intelligence dans le cerveau n'est-il pas aussi digne de figurer dans la société que n'importe qui? Les hommes de profession ne sont-ils pas pour la plus grande partie des descendants de famille de cultivateur... Levons donc notre tête bien haut et sachons que l'homme des champs est aussi honorable que l'homme des villes, que l'homme instruit de quelque métier qu'il soit.

Commençons par avoir confiance en nous-mêmes: voilà le premier pas à faire. Nous y arriverons rapidement en nous groupant dans nos cercles locaux et en prenant part aux discussions qui se feront dans chacune de nos réunions. Etudions individuellement et collectivement et nous nous sentirons, plus fort, plus courageux et moins timide et nerveux.

Pour conclure, je dis: mettons de côté tout ce qui pourrait amener la moindre petite division dans nos cercles locaux afin de les maintenir puissants pour de longues années à venir, afin de pouvoir réaliser par notre Union Catholique des cultivateurs, tout le bien que nous en attendons et nous y arriverons plus vite que beaucoup de membres le pensent.

Dans une autre causerie, nous examinerons un peu ce que nous pouvons faire dans nos cercles locaux pour l'amélioration du cultivateur et nous aurons plus de travail à faire que l'on pense.

J.-P. LABERGE,
Directeur de l'U. C. C. et sec. du cercle de Sainte-Martine.

Il faut de l'aide

St-Lin des Laurentides, 15 mars. M. le Directeur,

Je viens encore vous demander un petit espace dans la tribune libre de notre journal pour exposer la situation des cultivateurs qui est précaire chez nous comme dans toute la province en général. Il faut que la misère soit grande chez le cultivateur pour qu'il déclare ouvertement, au public la gêne qu'il ressent. Cela surprend nos gouvernants lorsque nous leur communiquons nos besoins. De plus, ils croient que les lettres écrites par les correspondants en tribune libre sont fabriquées chez vous et que

Suite à la deuxième page

TRIBUNE LIBRE

(Suite de la première page)

nous vous prions nos noms dans un but de les dénigrer et leur enlever la confiance du public. Si c'est là sa prétention, qu'il fasse une petite enquête et il constatera qu'il y a aussi dans la classe agricole des hommes intelligents.

Si nous n'avons pas fait entendre notre voix plus tôt, c'est qu'aucun journal n'avait été mis à notre disposition.

Si notre ministre ou quelque député doute encore de la véracité de mes correspondances, je leur demanderais de s'adresser à M. J.-F. Daniau, député de Montcalm. Ce député me connaît très bien et sait que les cultivateurs en général ne sont pas des prédateurs. Et s'ils doutent encore, je les invite dans leurs vacances de l'été, à parcourir les campagnes. Ils verront de leurs propres yeux, dans certains rangs que la moitié des maisons sont fermées. Je demeure dans une localité où nous possédons les meilleures terres peut-être de la province. Sur deux milles et demi de longueur il y a 15 maisons de fermées. Croyez-vous que la position dans laquelle nous nous trouvons pourra durer indéfiniment si cela continue encore quelques années? Il faut que le gouvernement nous vienne en aide dans le plus court délai sous peine de se fermer encore quelques maisons. Je ne veux provoquer personne, loin de moi cette pensée, mais je demande à tous ceux qui se font de vouloir bien retourner vers: Si le gouvernement continue à fermer les yeux et les oreilles à nos justes doléances, un jour viendra où nous les jugerons comme il le mérite, et il s'apercra que nous ne sommes pas aussi lâches qu'on nous le croit. Cher M. Ponton vous êtes vraiment courageux; il faut que vous possédiez un cœur noble pour endurer toutes les injures qu'on se plaît à déclamer contre vous; rien ne vous arrête à défendre la cause agricole. Je demande à tous les lecteurs du Bulletin de continuer à faire connaître votre journal, à le répandre dans toutes les familles de cultivateurs et de former des cercles au moins dans chaque comté. Si nous voulons avoir notre part de justice, unissons-nous! L'union, c'est notre moyen de protection, et le journal qui sait si bien nous renseigner, c'est notre arme de défense.

J'ai été un peu long, M. le directeur, et j'abuse peut-être de la patience des lecteurs. Je leur demande de bien vouloir me pardonner, car j'ai quelque chose à leur communiquer à propos du crédit agricole.

J'ai eu, il y a quelque temps, une entrevue avec le député mentionné plus haut, et nous avons parlé d'argent. Il m'a déclaré que dans le moment il n'y avait pas deux mille piastres à prêter dans toute la province, que le foin et le tabac n'é-

tant pas vendus cela mettait l'argent rare. Et de plus, les cultivateurs qui avaient quelque cent piastres à prêter, prêtaient à Montréal à un intérêt beaucoup plus élevé qu'aux cultivateurs. Encore dernièrement, me dit-il, il est sorti de notre banque, ici, \$12,000 qui ont pris le chemin de Montréal, et qu'il était impossible d'arrêter ce drainage d'argent vers les villes. Comment, mes chers amis, après de telles déclarations d'un notaire et député en même temps, arrivons-nous à former des caisses agricoles ou caisses populaires dans chaque paroisse? Si les prêteurs dirigent leur argent vers les villes, cela prendra un temps indéfini à former un crédit agricole. Comme je le déclarais à notre digne président, M. L. Barré, dans une lettre privée, l'agriculture se meurt faute de capital, mais on pourrait la ramener si le gouvernement voulait s'en occuper, et je maintiens mon opinion que le seul moyen à sa disposition c'est de prêter de l'argent aux cultivateurs à un intérêt de 3 pour cent et les notaires de chaque paroisse seraient les hommes tout désignés pour faire ces transactions à des emprunteurs solvables, comme nous le faisons entre particuliers. Ce serait le système le plus court pour guérir un mal aussi grand répandu dans toute la province. J'aurais bien quelque chose encore à dire mais j'y reviendrai. En attendant je vous demande pardon M. le directeur, ainsi qu'à nos lecteurs d'avoir été si long.

Nous comptons toujours sur vous pour nous défendre et je me soustraie un dévoué, du cercle de St-Lin.

Joseph LARAMEE, vice-prés.

Economisons

St-Denis de Kamouraska, 16 mars, 1925.

M. le directeur, On parle ici et là d'économie, tant mieux, pourvu que l'on mette en pratique ce qu'il se dit par certaines gens, mais à en juger par les salaires des gros bonnets et aussi par l'installation de nouvelles cloches, au parlement d'Ottawa, dans la tour de la paix, nous en sommes encore loin de l'économie, Seigneur!

Prenez par exemple le salaire d'un haut hué qui touche le montant respectable de \$50,000, par année, pensez-vous cinquante mille piastres par année! Mes amis est-ce que vingt-cinq mille piastres par année en seraient pas suffisants pour faire vivre ce Monsieur ainsi que sa famille, très convenablement, je vous le demande?

De beaux monuments, de beaux édifices, c'est très joli, pour la ville qui les possède et ces mêmes objets sont une gloire pour un peuple, mais, à mon point de vue, il y a d'autres sortes de monuments vivants que je trouve dans la personne du pauvre et des travailleurs

en général. Eux devraient attirer toute notre attention, il me semble. On dira peut-être que ça va bien ici, au Canada. Oui! mais pourquoi tant de départs pour les villes et les E.-U.! En passant j'en ferai quelques citations: d'après les chiffres fournis par le gouvernement de Washington, il est parti, en 1920, 85,549 canadiens-français, en 1921, 75,000 environ, en 1922, 65,089 et en 1923 182,369 et tous ces gens sont allés où? aux Etats-Unis.

Maintenant, est-ce qu'on peut dire que tout va à merveille dans notre pays, surtout du côté de l'ouvrier et du cultivateur? Le travail se fait rare pour l'homme de peine et quant au dernier, pour un bon nombre, leur position n'est guère meilleure.

Eh bien! Je veux bien croire que nos gouvernants sont les mieux disposés du monde, envers nous, mais, tout de même, montrons leur nos malades, afin de leur donner la chance de nous prouver qu'ils sont tous médecins, en guérissant, du moins pour commencer, un tout petit nombre, de maux dont souffre aujourd'hui l'agriculture. Vous me permettez bien de vous demander ceci, contribuables canadiens: mettez un frein au "quémardage" d'octrois pour les accorder et pour les payer, gouvernements, etc. sont obligés d'imposer de nouvelles taxes, ou de maintenir les anciennes, ce se comprend facilement, n'est-ce pas?

Donc, que gouvernants et gouvernés pratiquement la plus stricte économie possible, de toutes manières.

De suite, mettons-nous à l'oeuvre et que chacun fasse sa part dans le milieu que lui a assigné la Providence.

Je termine en vous disant un gros merci pour votre espace, mon cher M. Ponton et me redis.

Votre très humble serviteur et collaborateur,

Jean B. BOUCHEUR.

"La grande pitié des écoles rurales"

Henryville, 25 mars 1925

M. le directeur, Il y a une vingtaine d'années, un Français, éminent, Barré, indigné de voir les églises de son pays tomber en ruines, écrivit quelque chose qu'il intitula: "La grande pitié des églises de France". Plus tard, au cours de la grande guerre, le même Barré vanta fort les exploits des soldats canadiens-français qu'il appela les Peaux-Rouges du Canada. Il paraît qu'en France les églises sont la propriété de l'Etat qui doit pourvoir à leur entretien, et cette négligence du gouvernement français à préserver des ravages du temps des monuments d'une valeur inestimable ne semblait pas étonner outre mesure le bon peu-

ple français pourtant si cultivé. Or parmi les Peaux-Rouges du Canada il y en a, et des plus huppés, qui semblent s'imaginer que pour être de bon ton il faut singer les Français "c'est toujours mieux que de leur servir de singes" et ne pouvant se lamenter sur le sort de nos églises qui sont généralement bien entretenues par les fidèles, ils s'en prennent aux écoles de campagnes et intitulent leurs lamentations: "La grande pitié des écoles rurales", et comme on peut bien le supposer, ce sont les campagnards qui écopent.

La dernière, à date, de ces jérémiades que je trouve dans un journal pour gens intelligents, sous la signature d'un nommé Baptiste m'a presque fait décider d'émigrer à la ville. S'il faut en croire Baptiste, c'est effrayant ce qu'il y en a de lacunes dans l'instruction que l'on reçoit à l'école rurale. Ainsi, après 75 ans d'école rurale, les bouches molles sont encore l'immense majorité, l'enfant à l'école, l'adulte dans son village ont une prononciation empâtée, bourbeuse, ou tous les sons sont boulangés! Nos gens ont un vocabulaire très faible, une syntaxe nulle. Nul esprit critique et de jugement, point. Et nous avons ainsi un peuple de très bonnes gens mais peu développés, faciles victimes du premier bagouillard venu, mais extrêmement difficiles à déclencher quand il s'agit de leur faire délier les cordons de leurs bourses "vides" au profit de la chose publique et qui vous répondent imperturbablement: Ça coûte trop cher! On n'a pas besoin de ça! On s'en est bien toujours passé! Je ne cite que quelques passages de l'article, il y en a comme cela trois pleines colonnes du journal, et c'est cela que l'on appelle la grande pitié des écoles rurales. Comme Baptiste ne trouve à redire que des écoles rurales, il faut croire qu'à l'école urbaine tout est parfait. Dans ce cas il y a un moyen facile d'arranger les choses. Ce serait d'encourager par tous les moyens le mouvement déjà très accentué d'émigration de nos gens vers la ville. Quand les campagnes seront complètement vidées de leur population le problème des écoles rurales se trouvera par là même résolu.

Bien un vous,

Joseph COMEAU, cultivateur.

Une expérience

St-Vital, Lambton, 3 mars 1925

M. le directeur, Je viens encore une fois vous demander un petit espace dans vos colonnes du Bulletin des Agriculteurs. Je remercie M. François Fortin, du Lac Saint-Jean, qui a si bien répondu à M. Emile Bouchard à propos du paiement du lait par sa teneur en gras. Je n'attaquerai pas le paiement du gras dans les

beurreries, je n'ai pas d'expérience là-dessus, mais seulement dans les fromageries, fabriques où j'ai toujours porté mon lait. Vous avez tout lu, je suppose, chers lecteurs, la réponse de M. Fortin à M. Bouchard et vous avez dû remarquer les chiffres que M. Fortin a obtenus sur la vente du fromage par le gras, et ceux qu'il a obtenus en fabriquant 100 livres de lait riche et 100 livres de lait pauvre.

Je ne vois pas pourquoi M. Bouchard est si chaud pour le paiement du lait au gras. A-t-il fait toutes les expériences voulues à ce sujet? Base-t-il ses avancés sur quelque chose de solide? M. Bouchard a-t-il songé que cela va nous coûter plus cher pour maintenir nos fabriques: je veux dire qu'il va falloir payer nos fabricants de fromages \$15 à \$20 par mois plus cher? Il n'a pas songé non plus que c'est le cultivateur qui va être obligé de payer encore pour cela. Il dira peut-être que ceux qui ont du lait riche auront plus d'argent que ceux qui ont du lait pauvre, mais M. Bouchard n'a pas pensé que ceux qui vont faire quelques centins de plus que les autres vont être obligés de prendre ces quelques centins pour payer leur fabricant et ceux qui auront du lait plus pauvre vont être obligés de prendre sur le vieux gagné pour payer leur fabricant. Que M. Bouchard pense à toutes ces choses-là et il verra peut-être à dire comme nous que cette loi ne bénéficie pas au cultivateur. Maintenant, je veux demander à M. Bouchard de tester ou de faire tester par un autre fabricant du lait 2 ou 3 fois dans le même échantillon; à chaque teste qu'il cache la feuille; c'est ce que nous avons fait par ici, dans 3 fabriques, et je crois qu'il aura de même résultat, que nous, résultat nul. Je ne vois obligé de lui raconter comment la chose nous est arrivée afin qu'il puisse faire de même, s'il le désire.

Au cours de l'été dernier, nous nous trouvions forcés par les inspecteurs de fromageries et du gouvernement de payer au gras. La majorité des patrons ne voulaient pas se soumettre aux testes que leur fabricant et leur inspecteur leur donnaient parce qu'ils n'arrivaient pas ensemble. L'inspecteur avait toujours quelque raison à donner pour fâcher de passer outre; si bien qu'un jour les patrons de ces deux fabriques de dire à l'inspecteur: si vous pouvez nous montrer que vous pouvez nous donner justice, nous allons payer au gras; si vous n'êtes pas capable nous ne voulons plus être bûdres. L'inspecteur de répondre: nous sommes capables de vous le démontrer et nous allons le faire. Alors le fabricant commençait à ramasser tous les matins les échantillons et croyez-moi, ils étaient gardés avec le plus grand soin possible.

La journée de tester étant arrivée, nous voulions qu'ils prissent chacun deux échantillons par bouteille. Ceux qui devaient tester étaient: le fabricant de l'arrondis-

sement, l'inspecteur et un inspecteur général qui nous avait été envoyé par le gouvernement sous le titre d'homme compétent. Ce fut d'abord l'inspecteur qui commença le teste du lait de tous les patrons avec le plus grand soin possible; quand le premier échantillon de lait de tous les patrons fut teste, l'inspecteur fut les chiffres. Alors il reprit l'analyse, une deuxième fois, mais dut au préalable nous remettre la première liste des testes, car il se préparait à la placer près de lui pour la consulter au besoin. Quand il eut fini sa deuxième analyse, il en fit connaître le résultat, qui ne correspondait pas du tout avec le premier. Seulement 4 ou 5 arrivèrent à peu près juste, il en fut ainsi des deux autres. C'est ainsi qu'ils ont pu prouver qu'ils étaient capables de donner justice.

Que M. Bouchard fasse pareil et il va changer d'idée!

J'aimerais bien à vous donner les chiffres, de chacun par écrit, mais je vois que je vais être trop long; mais si M. Bouchard les désire, je les lui donnerai.

Voici les noms des témoins des faits que je viens de rapporter:

Pour la fromagerie du 8^e rang Nord de Courcelles étaient présents: MM. Thomas Patry, Marcel Laurendeau, Xavier Pouliot, Edmond Dominique, Louis Blanchette, Zéphirin Lessard, Joseph Blanchette, Alphonse Blanchette, Ernest Paradis et pour celle du 8^e rang sud de Courcelles, étaient présents: MM. Napoléon Labrecque, Cyrille Labrecque, Josaphat Tardif, Charles Prévost, Hilaire Couture, Appollinaire Goulet, président de la fabrique.

Tous ces gens sont prêts à prouver que l'analyse n'a pas été corrompue.

Maintenant, pour les poches de fèves, l'homme qui les a fait venir est en promenade aux Etats-Unis pour deux mois. Je me reprendrai. Je suis un abonné et qui aime à lire votre journal et à le défendre.

Ferdinand BILODEAU

Le crédit agricole

Jonquières, 28 février 1925

M. le Directeur, Je prends la liberté de vous écrire ces quelques lignes. Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à la classe agricole et de votre dévouement en faveur de l'Union. En prenant l'initiative d'un tel mouvement vous aviez en vue le bien qui pouvait en résulter pour le cultivateur. Aussi le plus grand nombre vous en sont reconnaissants. On vous blâme d'avoir mis le trouble dans la classe agricole. Le péché n'est pas grave, car ce n'est pas un mal d'avoir stimulé l'énergie des cultivateurs. L'Union leur fera connaître les moyens à prendre pour rendre la culture plus payante et lui donner un nouvel essor. Si l'union est un crime, vous êtes grandement coupable car vous y avez

contribué pour une bonne part avec votre journal qui se répand rapidement à travers la classe agricole qui l'apprecie beaucoup.

En lisant votre article du 19 février intitulé: "Pour nos ministres et nos députés", j'ai trouvé que dans les supposés jeunes gens mis sur des terres, avec un don de \$2,000, vous avez touché à l'un des grands maux de l'exode rural. Combien de fils d'anciens cultivateurs, qui ont encore l'amour du sol, après avoir beaucoup travaillé pour économiser quelque à la terre? N'ayant plus le courage de défricher un lot, ayant dépensé le meilleur de leur force dans les usines ou dans les chantiers, ils appliquent leur argent sur une ferme; et souvent après une période de quelques années, et après avoir enduré beaucoup de peine, ils sont forcés d'abandonner leur terre et perdent ainsi le fruit de plusieurs années d'épargne.

M. le directeur, croyez-vous que s'ils avaient eu un crédit agricole pour emprunter à un taux raisonnable, qu'ils auraient abandonné leur terre? Je suis persuadé du contraire, et beaucoup seraient encore sur leur terre, et seraient de bons cultivateurs. Ils n'auraient pas perdu leur argent, emprunté à des taux de 8 jusqu'à 10 p.c. et n'auraient pas péiné d'un bout de l'année à l'autre pour payer leur intérêt. Mais restant toujours stationnaires, dans ces conditions, et ne pouvant placer leurs fils sur des terres, ceux-ci prennent le chemin de la ville l'un après l'autre quand ce n'est celui des Etats-Unis. Ils perdent l'avantage de garder leurs fils, ne pouvant trouver à emprunter. Je sais qu'il y a beaucoup de réforme à faire pour rendre la culture payante, mais le crédit agricole est d'urgence pour beaucoup de cultivateurs.

J'approuve notre président M. Laurent Barré de ne pas avoir été de l'avis des autres membres de la Commission d'études du crédit agricole, et je souhaiterais que tous les cercles locaux passerait une résolution pour approuver notre président en faveur d'un crédit agricole.

Je sais bien que la classe des cultivateurs aisés n'ont pas besoin de crédit agricole, mais ils devraient être généreux et donner leur appui, car le cultivateur pauvre n'a pas beaucoup d'influence et, soit dit sans vouloir faire de critique, les millions dépensés par le gouvernement pour l'agriculture ne profitent pas souvent aux cultivateurs pauvres, colonisation à part, et ce serait le temps pour le gouvernement de faire quelque chose pour lui venir en aide. Le crédit agricole serait ce qu'il y aurait de plus pressant, à mon humble avis.

Agrez M. le directeur ma plus vive gratitude,

Ulysse BOULIANNE, cultivateur.

REPONSES ENCOURAGEANTES

LES CREMERIES MONT-ROYAL, LTEE, SONT FIERES DE L'APPUI QUE LEUR DONNENT LES CULTIVATEURS DE QUEBEC ET DE L'EST D'ONTARIO

NOS RECENTS APPELS AUX CULTIVATEURS POUR ALIMENTER ABONDAMMENT NOS FABRIQUES ET LAITERIES EN LAIT ET EN CREME ONT ETE ENTENDUS ET NOUS ONT DONNE DES RESULTATS TRES SATISFAISANTS.

L'ON A COMPRIS TOUTE L'IMPORTANCE DU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE D'EXPORTATION DE LA CREME AUX ETATS-UNIS — CE GRAND DEBOUCHE A NOTRE PORTE.

L'INDUSTRIE LAITIERE ENTIERE BENEFICIERA DE CE NOUVEAU DEBOUCHE. POUR L'EXPLOITER AVANTAGEUSEMENT, IL NOUS FAUT LE COURAGE DES CULTIVATEURS.

Nos laiteries de Montréal et NOS GRANDES FABRIQUES MODERNES DE

Lacolle et de St-Léonard d'Aston SONT A LA DISPOSITION DES CULTIVATEURS DESIREUX D'OBTENIR LE MAXIMUM DE REVENUS POUR LEURS PRODUITS LAITIERS.

L'APPUI GENERAL ET SERIEUX QUE NOUS DONNENT ET NOUS PROMETTENT NOS MULTIPLES CLIENTS EST UNE GARANTIE DU DEVELOPPEMENT CONSTANT DE NOTRE ENTREPRISE.

Vous obtiendrez la même satisfaction en nous expédiant vos oeufs et volailles que nous vendons à notre clientèle de la ville de Montréal en distribuant nos produits laitiers.

Vous obtiendrez toujours les plus hauts prix.

N'HESITEZ PAS A NOUS ECRIRE POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS SUR CES SUJETS.

CREMERIES MONT-ROYAL, 590 rue Marie-Anne Est, Montréal

AGRICULTURE

Quelle avoine de semence acheter?

La question d'acheter du grain de semence se pose d'un façon assez sérieuse chez les cultivateurs, et ce printemps, vu le prix élevé que l'on demande pour cette marchandise.

Il faut semer du bon grain: propre, uniforme et bien développé. C'est encore ce qui est le plus économique, et c'est le meilleur moyen de bien sortir de cette situation.

On trouvera-nous donc, dans les meilleurs conditions possibles, ce bon grain de semence dont nous avons besoin?

Trois catégories principales d'avoine — puisque c'est d'avoine qu'il s'agit — seront probablement employées comme semence par les cultivateurs, cette année:

1. Il y a d'abord l'avoine d'alimentation No 2 C. W. retentoyée (freelanced). D'après certaines gens, ce grain fait de la bonne semence et se sème très bien. Il est probable que ce grain lèvera, mais les mauvaises herbes qu'il contient lèveront également, et ce sera autant de plantes nuisibles introduites sur la ferme; ce grain retentoyé contient toujours un nombre assez élevé de graines de mauvaises herbes.

De plus, si on examine cette avoine attentivement, on constate qu'elle renferme un proportion considérable de grains défectueux: grains écléés, trop petits, brisés, etc., si bien que pour en faire une semence convenable, qui n'ait pas trop de déchets, il faudrait enlever de 15 à 30 ou 40% de la quantité originale.

Et ce grain qui manque encore de beaucoup de préparation, comme on le voit, se vend environ \$3.00 les 100 lbs. et quelquefois plus. Si on enlève les déchets, on a une semence qui revient très cher sans compter qu'elle peut renfermer encore un bon nombre de graines de mauvaises herbes dangereuses. Cette catégorie de grain n'est donc pas à conseiller et n'est pas avantageuse pour le cultivateur qui veut employer une bonne semence et ne pas trop risquer sa récolte.

2. Il y a ensuite le grain de semence proprement dit: inspecté, classé et vendu selon les exigences de la Loi des Semences. Ce grain offre beaucoup plus de garanties que le premier. D'abord il a été analysé et éprouvé pour la germination et ensuite, il est sujet à l'inspection chez les vendeurs locaux.



Placez vos commandes de bonne heure PAR LONGUE DISTANCE

Pour graines et plants, toiture, fil métallique, corde à liasse, etc.

Faut-il de nouvelles pièces à vos machines? Commandez-les par Longue Distance. Évitez les retards dispendieux. Ménagez votre auto et les frais de service.

Un message de Longue Distance coûte beaucoup moins cher.



Une mère d'Alaska

Mme Christ Copstead, de Ketchikan, Alaska, écrit: "Mon petit garçon de trois ans n'était jamais bien portant. Presque chaque mois il avait régulièrement des maux de gorge accompagnés de fièvre. Après lui avoir donné du Navoro du Dr Pierre, son mal disparut graduellement et il en est maintenant débarrassé depuis plusieurs mois."

Des milliers de mères ont adopté ce remède de famille. Il conserve les enfants en bonne santé et a fait preuve de son utilité comme premier secours dans des maladies soudaines. Etant préparé de purs jus de plantes, il est parfaitement inoffensif et peut être donné en toute confiance aux petits. Ce n'est pas un médicament de pharmacien. Il est fourni par des agents spéciaux ou directement par le Dr Peter Fahmy & Sons, Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

UN MEILLEUR SEPARATEUR A PRIX MOINDRE. VIKING. Conditions des plus faciles. Garantie pour 10 ans. Laissez-nous convaincre. Les agents à la vente: Swedisch Separator Co., Ltd., Montréal, Canada.

Quant aux mauvaises herbes, on peut être sûr qu'il en est exempt des dangereuses, tant que l'on s'en tient au No 1.

La principale objection que l'on peut trouver contre ce grain, c'est qu'il est d'un prix élevé — nous entendons évidemment, le grain de l'Ouest offert comme semence dans le commerce. Cette objection peut être assez sérieuse dans certains cas pour être un obstacle à son achat. Mais doit-on pour cela se priver du grain d'alimentation qui, en définitive, revient plus cher et démontre énormément la récolte? Nous ne le croyons pas et il est possible de résoudre la question autrement, en n'abandonnant aucune des garanties que l'on doit avoir pour une bonne semence. Il s'agirait d'employer ce que nous mettrons dans la catégorie suivante qui suit:

3. L'avoine de semence produite dans la province de Québec. On est tellement habitué à se priver du grain de l'Ouest que l'on semble ignorer que dans notre province on peut trouver de l'avoine de semence de toute première qualité, tout aussi bonne que celle de l'Ouest, en ayant, de plus, l'avantage d'être bien adaptée aux conditions locales. Et ce grain, inspecté, classé et vendu suivant les exigences de la Loi des Semences, tout comme le grain de l'Ouest, va 40 sous de cultivateurs, 20, 30 et 40 sous de milins, par minot, que ce dernier, tout en ayant, pour le moins, autant de valeur pour l'ensemencement.

Quelles objections sérieuses auraient-on contre ce grain de la province?

Il n'est pas aussi lourd que celui de l'Ouest, diront quelques-uns. C'est généralement le cas, car le grain de l'Ouest, à force d'être manipulé finit par se "raser", c'est-à-dire que les balles protectrices de l'année se brisent et le grain peut se tasser davantage. Mais cela n'est pas nécessairement une qualité, c'est quelquefois même un défaut, car le grain "rasé" peut être notablement affaibli ou endommagé.

Le grain de la province n'aurait pas une aussi belle apparence que celui de l'Ouest? C'est aussi le cas le plus souvent; mais que vaut la couleur quand on a du grain sain, bien nourri, uniforme et ayant un fort pourcentage de germination? L'apparence n'est, après tout, qu'une qualité accessoire. Semons du grain, le plus beau possible, on en récoltera de mauvaise apparence si la température n'est pas favorable. L'important est d'employer une semence de bonne qualité et d'un bon pouvoir germinatif.

Il faut changer de semence parce que le grain dégénère, disent certains acheteurs. Cette dégénérescence que l'on attribue quelquefois à du grain produit dans la localité n'est pas tout à fait une condition semblable de sol ou du cultivateur, c'est un manque de sélection, qui a été l'objet. Au contraire, il a été prouvé par des expériences faites au Collège MacDonald que du grain cultivé dans le même terrain, pendant plusieurs années, augmentait de rendement au lieu de diminuer quand il était bien sélectionné.

Pour contrebalancer toutes ces objections non fondées, nous avons, comme avantage appréciable en employant du grain produit dans la province, une semence mieux adaptée à nos conditions de sol et de climat, une semence de variété connue, de bonne qualité et d'un prix très abordable.

Il ne faudrait pas, cependant, acheter dans la province n'importe quel grain, sans discernement. Il faut s'adresser chez les bons producteurs, choisir le grain qui provient de souche enregistrée et qui a obtenu un certificat de qualité au moins No 1 après avoir été soumis à un criblage sévère.

Ce grain peut se trouver facilement surtout chez les membres des concours de semence, comme il s'en organise depuis quelques années sous la direction des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Sait-on qu'il y a, cette année, dans la province de Québec environ 100,000 minots d'avoine de semence dans les conditions énumérées plus haut à vendre à des prix très avantageux? Il suffirait, pour permettre l'écoulement de cette production, d'un peu d'organisation pour mettre en relation les producteurs et les acheteurs de grain de semence. Il faudrait aussi que les organisations agricoles, dirigeantes qui s'occupent de semence apportent un encouragement efficace à ce mouvement en favorisant d'abord l'achat des semences produites chez nos cultivateurs: cette coopération pratique serait pour le plus grand avantage de tous les intéressés.

N'allons pas, sous de faux prétextes, refuser du grain produit dans la province quand il a obtenu une bonne classification et possède les meilleures garanties possibles tout en étant moins coûteux. Il est à souhaiter que cette source d'approvisionnement soit mieux connue et que les transactions en ce sens s'établissent plus nombreuses. Joseph FERLAND, Inspecteur des Semences.

L'influence de l'âge lors du premier vêlage sur le rendement laitier

par B. C. TOWLES. Des données fournies à Eckles, par l'observation de 95 vaches, lui permettent d'émettre les affirmations suivantes: 1. Si le premier vêlage se fait lorsque l'animal est trop jeune celui-ci se développe insuffisamment. Une vache insuffisamment développée et à tendance laitière marquée ne peut assimiler les quantités de matières alimentaires indispensables pour une forte sécrétion, et le rendement sera toujours inférieur à celui d'une vache bien développée, qui a une tendance laitière marquée moindre. A quel âge doit se faire le premier vêlage? Des réponses diverses ont été données. The Ohio Experiment Station" préfère qu'il se fasse en-

tre 26 et 28 mois. White de "Storrs Experiment Station" affirme avoir observé que, pour les Holstein, l'âge le plus favorable est de 40 à 42 mois. Ellingbo de "Idaho Experiment Station" préconise le premier vêlage à 24 mois pour les petites races "Jersey et Guernsey" et à partir de 28 jusqu'à 30 mois pour les races plus grandes "Holstein". Eckles de "Missouri Experiment Station" affirme que le meilleur rendement est fourni par les vaches dont le premier vêlage s'est fait à un âge allant de 28 à 32 mois, et que celles qui ont été la première fois lorsqu'elles étaient âgées de moins de 20 mois ont un rendement bien inférieur. Henry et Morrison donnent comme âge le plus favorable pour le premier vêlage entre 24 et 36 mois, d'après la race.

L'auteur rapporte ses observations personnelles sur les vaches Ayrshire du troupeau de la Station de Maryland College. Il n'a tenu note que des vaches dont l'histoire lui était connue, dont il connaît l'âge qu'elles avaient lors du premier vêlage, et qui ont accompli au moins deux périodes de lactation complètes qu'il a pu observer. Il a réparti ses sujets, au nombre de 15, en 3 groupes. Le traitement, le régime de ces animaux furent identiques à celui des autres animaux du troupeau; la traite fut faite deux fois par jour, de façon à laisser entre deux traites douze heures d'intervalle. Les vêlages de ces animaux avaient eu lieu à la fin de Pété ou au début de l'automne.

Groupe I: 4 sujets; dont deux avaient à leur actif, 2 périodes, et les autres, 4 périodes de lactation d'une durée moyenne de 10,5 mois. Le rendement moyen par période était de 3993 livres (1796,85 kgrs) de lait, et 155 livres (69,75 kgrs) de graisse. Le premier vêlage eu lieu quand les sujets étaient âgés de moins de 30 mois.

Groupe II: 5 sujets, dont 3 avaient à leur actif 4 périodes, un, 3 périodes, et un, deux périodes de lactation, d'une durée moyenne de 11 mois. Le rendement moyen par période était de 5,353 livres (2,409,75 kg.) de lait et de 195 livres (87,75 kg.) de graisse. Le premier vêlage s'était fait, quand ces animaux avaient dépassé l'âge de 36 mois.

Groupe III: 6 sujets dont cinq avaient à leur actif, 3 périodes, et un, 2 périodes de lactation d'une durée moyenne de 11,2 mois. Le rendement moyen de ces périodes était de 5,295 livres (2,382,75 kgrs) de lait et de 195 livres (87,75 kgrs) de graisse. Le premier vêlage s'était fait quand ces animaux avaient dépassé l'âge de 36 mois.

Tous ces animaux présentaient un développement normal. La différence de 50 livres (27 kilogr.) de lait entre les groupes II et III est peu importante, et peut être due à une erreur dans la collation des résultats. L'écart considérable, 1,360 livres (612 kgs), entre les groupes I et II, ne peut pas être dû à une erreur.

L'auteur rappelle que les données de cette expérience ne sont applicables qu'à la race Ayrshire et aux races arrivant à maturité environ au même âge. La vache Ayrshire, d'après des avis autorisés, arrive à maturité vers le même âge que la vache Holstein, et un peu plus tard que la Jersey et la Guernsey. Eckles déclare que les écarts entre l'âge de la maturité pour des animaux normalement développés varient en général de 3 à 4 mois. L'auteur dit que pour la race Ayrshire et pour les races arrivant à maturité vers le même âge; il est préférable que le premier vêlage se fasse, quand les animaux ont dépassé l'âge de 30 mois et qu'il ne peut y avoir que peu d'avantage à atteindre le 36e mois.

Les prunes au Canada

Le nombre de gens qui mangent de bonnes prunes, et surtout des prunes fraîches, est relativement restreint; quant au commerce d'exportation de ce fruit, quelle que soient ses chances de développement dans l'avenir, il est à peu près nul à l'heure actuelle. Le cultivateur M. W. T. Macoun, horticulteur du Dominion, "La culture du prunier au Canada n'a pas été aussi avantageuse que celle de quelques autres arbres fruitiers", dit encore M. Macoun, "elle donne d'assez bons profits cependant pourvu que la variété soit assez bien choisie et qu'elle reçoive les soins nécessaires. Dans ces parties du Canada où le prunier européen ne réussit pas, les variétés indigènes améliorées et les variétés américaines se sont montrées avantageuses".

Un nouveau bulletin écrit sur ce sujet, par W. T. Macoun, ferme expérimentale centrale, Ottawa, est maintenant sous presse, et sera bientôt prêt à être distribué. Ce bulletin traite de toutes les phases de la culture du prunier et donne, entre autres renseignements intéressants, une liste complète des variétés recommandées pour les différentes parties du Canada, à partir de l'île du Prince-Edouard à l'est jusqu'à la Colombie-Britannique à l'ouest. Il y a également une description des variétés énumérées dans la liste en question. Ce bulletin, intitulé "La culture du prunier" (no. 45, nouvelle série) et qui est peut-être le plus complet du genre qui ait jamais été publié par ce ministère, sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande au Bureau des publications, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La culture du lin

En l'année 1924, le service des fibres économiques de la ferme expérimentale à Ottawa a tenu compte des traits de production de la filasse du lin dans l'ouest de l'Ontario et à la station expérimentale de Kentville, en Nouvelle-Essex. Cinq variétés étaient à l'essai dans l'Ontario et une à Kentville. Le rendement des filasses de production de la filasse de lin par acre en Ontario a été de \$84.25. La moyen-

ne des recettes brutes évaluées par acre a été de \$155.83 et le bénéfice net moyen par acre de \$71.58. A Kentville les frais de production par acre se sont élevés à \$86., le rendement brut a été évalué à \$103.45 et le bénéfice net par acre à \$20.45.

Il est à noter que le rendement par acre du lin cultivé dans l'Ontario a été beaucoup plus élevé qu'à Kentville, N.-E., mais les conditions de culture dans l'ouest de l'Ontario ont été exceptionnellement favorables l'année dernière, et depuis longtemps on n'avait obtenu un rendement aussi élevé de filasse et de graine à l'acre. En outre, le lin de l'Ontario a été maintenu d'un bout à l'autre, par des aides expérimentales, tandis qu'à Kentville presque tous les travaux ont été faits par une main-d'œuvre non expérimentée. Cependant le bénéfice net de \$20.45 qui a été obtenu à Kentville est très satisfaisant quand on le compare aux bénéfices réalisés sur les autres récoltes de la ferme.

La culture du lin a attiré beaucoup d'attention pendant la guerre au Canada, mais, le lin, comme les autres produits, a subi un fléchissement considérable pendant les années qui ont suivi. La demande de filasse de lin s'est graduellement améliorée depuis l'automne de 1923. C'est sans doute parce que la production russe a baissé et qu'il y a eu un manque de coton brut. Comme il y aura sans doute, pendant quelque temps encore, une disette de lin et de coton dans l'univers, il semble que nos cultivateurs auraient intérêt à cultiver du lin, au moins dans certaines parties du Canada. Le succès de cette culture dépend surtout de la hauteur de pluie tombée pendant la saison de végétation. Quant aux conditions de sol nécessaires, elles sont à peu près les mêmes pour le lin que pour toutes les autres plantes à grain, seulement il est essentiel de semer en terre propre.

Pommes de terre de semence

En raison de l'intérêt très vif que l'on porte actuellement à la production de semence certifiée de pommes de terre, nos lecteurs apprécieront sans doute les renseignements que nous sommes en mesure de leur fournir sur les types modèles de 1925, qui gouvernent l'inspection des pommes de terre.

Les types modèles de grande culture restent les mêmes que l'année dernière, savoir: Jumbo noire 3%, Enroulement des feuilles (enroulement nain, etc) 2% mosaïque 2%, brûlure 3%, variétés étrangères 1%, à condition que la proportion de maladies ne dépasse jamais le total de 6%. Aucune plantation n'a droit à l'inspection si elle n'est séparée par une distance raisonnable, (disons deux cents pieds) de tout autre plantation de pommes de terre, à moins que cette autre plantation ne remplisse les conditions qui viennent d'être posées.

Le type modèle pour les tubercules a été légèrement modifié cette année de façon à être plus facilement compris des planteurs; il comprend 5% de décolérations internes autres que celles qui sont produites par la variété. Ce type modèle est actuellement le suivant: Pourriture aqueuse (bactérienne) 2% Mildew et pourriture sèche 3% Gale commune et rhizoctonie 5% grave 1% Gale poudreuse 1% Nécrose, brûlure et décolération interne, autre que celle causée par la variété 5% En aucun cas la tolérance totale ne doit dépasser 10%

Le proportion de tubercules étrangers, non identiques au type, ou endommagés par la brûlure du soleil, les fentes, les crevasses, les meurtrissures, les insectes, etc., ne doit pas dépasser 2%.

Aucune avarie résultant de la gelée ne sera tolérée.

Pas plus de 5% par poids de tubercules ne devront peser moins de trois onces ou plus de douze onces.

Qu'il soit bien compris ici que ce total de 10% ne signifie pas qu'il peut y avoir 10% de pourriture, ou 10% de gale poudreuse, ou 10% de gale commune grave, mais que ce 10% peut être composé de quelques spécimens de chacune de ces maladies, à condition que la proportion de chaque maladie ne dépasse pas le chiffre indiqué dans le type modèle. La phrase "Gale commune et rhizoctonie grave 5%", ne signifie pas que 5% des tubercules peuvent être recouverts de grosses taches de gales ou de croûtes noires, car tous ces tubercules doivent être enlevés au tirage, mais elle tolère un pourcentage de tubercules présentant l'infestation de taches pour être considérés comme graves mais qui peuvent avoir échappé à l'attention du trieur. On ne tient pas compte dans ce type modèle des petites taches de gale qui peuvent facilement échapper à un examen superficiel.

Le service d'inspection pour la certification des pommes de terre de semence certifiée devient de plus en plus apprécié tous les ans, et il s'est produit au Canada, en 1924, plus d'un million et quart de boisseaux de pommes de terre de semence certifiée, ce qui est une augmentation de plus de 100% sur le chiffre de 1923. Le service d'inspection est conduit par des inspecteurs responsables, sous la direction du Botaniste du Dominion, division des fermes expérimentales, qui sont préposés aux endroits suivants au Canada:

- L.-P.-E. — Chalottetown — S. G. Peppin, laboratoire de pathologie végétale.
- N.-E. — Truro — W. K. McCulloch, casier postal 500.
- N.-B. — Fredericton — D.-J. MacLeod, (pathologiste en charge) Laboratoire de pathologie végétale.
- Qué. — Ste-Anne-de-la-Pocatière — B. Baribau, laboratoire de pathologie végétale.
- Ont. — Guelph — J. Tucker, collège d'agriculture d'Ontario.

Depuis Cinquante Ans

que les voitures "Legaré" sillonnent les routes de la province, jamais elles n'ont été surpassées en beauté, en qualité et en durée. Les modèles 1925 sont à votre disposition, voyez-les.

Harnais de Qualité

Si vous avez besoin d'un harnais, que ce soit pour le travail ou pour la promenade, nulle part vous ne trouverez un choix aussi considérable et aussi varié. La qualité du matériel, tout comme celle de la main-d'œuvre, est de tout premier ordre et garantie pour donner satisfaction. Nos prix défient toute concurrence.

Demandez notre Catalogue de Voitures

Si vous ne pouvez vous rendre à nos succursales, ou si notre agent n'a pas le modèle que vous désirez avoir, écrivez immédiatement et demandez notre catalogue.

Il contient les illustrations de tous nos styles de voitures: Buggies, Runabout, Surries, Lorries, Tomberaux, Wagons, Democars, Express et plusieurs illustrations de harnais. Les descriptions sont exactes et vous aurez toutes les facilités de faire un choix judicieux.

Le Vrai Tomberau de Ferme

Ce tomberau est léger de traction, les roues sont rivetées à chaque raie et l'essieu de bois possède une lige de renforcement. Peut être fourni avec roues de 2 1/2, 3 et 4 pouces de largeur. No 37. — Essieu, 3 1/2 pouces. Roues rivetées, 2 1/2 x 1 1/2 pouces: hauteur, 56 pouces. La qualité du bois, de la peinture \$76 et de la ferrure garantissent une durée indéfinie.

Les Wagons "Legaré"

Les wagons "Legaré" sont construits uniquement pour la ferme et possèdent tout ce qu'il faut pour donner un service irréprochable. Nous les avons dans toutes les capacités, pour un cheval ou deux chevaux. Modèles spéciaux pour entrepreneurs, chantiers, scieries, marchands de bois, etc. Bas prix et conditions avantageuses.

2% D'ESCOMPTE

Si l'argent accumule votre compte, et coupon vous donne droit à deux pour cent d'escompte. Si vous préférez acheter à termes, écrivez-nous.

Nom: Adresse:

273, Saint-Paul - Québec
180, Amherst - Montréal

Le remède

Windsor, Qué., 26 février 1925. M. le directeur. Pour la première fois, je vous demande un petit espace dans votre tribune libre du Bulletin des Agriculteurs. Je désire donner mon opinion sur le malaise dont souffre l'agriculture. Regardons les statistiques de cette province depuis vingt ans. Il y a vingt ans, la population agricole dans cette province était de 80% et si nous regardons les statistiques de 1923, nous voyons que la population n'est plus que de 44%, diminution de moitié tout près. C'est dire qu'on ne peut être deux pour payer nous ne sommes plus qu'un. La casse agricole est la plus grande consommatrice, non seulement de produits alimentaires, mais de produits de l'industrie. Nous voyons que le cultivateur par le fait de sa dépopulation se trouve dans une mauvaise position pour répondre aux besoins de la société.

Tribune Libre

L'Union - Le marché local

La Patrie, 27 fév., 1925. M. le directeur. Je viens moi aussi, avec plaisir, constater un sujet de la belle association que l'on vient de fonder, je veux parler de l'Union Catholique des Cultivateurs de cette province, qui, déjà, est assez forte pour donner de l'espoir aux cultivateurs, pour leur permettre de jeter un regard confiant sur l'avenir. Combien d'années furent presque perdues pour les cultivateurs de cette province! Cette importante Union n'est formée que depuis quelques mois et nous pouvons déjà constater que nos grands hommes qui ont notre destinée en mains commencent à prendre les intérêts des cultivateurs qui demandent justice pour leur cause qui fut trop longtemps dédaignée. Que de vibrants discours se font actuellement dans nos Chambres parlementaires, dans le but de convaincre nos cultivateurs qu'ils jouissent d'une prospérité sans égale, mais sachez que le cultivateur du siècle présent est plus avisé que jamais et saura passer ces discours au crible, en prendre et en laisser. Ce qu'il nous faut, dans mon humble opinion, pour remédier à la triste situation qui sévit actuellement, le remède le plus pratique serait bien de nous donner ou plutôt de nous conserver la première place sur nos marchés plutôt que de la laisser prendre à des étrangers qui jouissent d'un climat plus précoce que le nôtre. Le cultivateur canadien est ainsi forcé de vendre ses produits à des prix ridicules pour ceux que son travail est presque perdu. Alors, il songe à quitter une terre qui lui est pourtant chère en souvenirs et en souvenirs pour aller rejoindre les deux millions de nos frères qui habitent la République voisine.

Un changement

M. le Directeur. J'ai lu, avec intérêt, l'article éditorial du Bulletin des Agriculteurs du 19 février. D'après mon expérience personnelle, les chiffres que vous donnez, de dix cultivateurs, qui ne pourraient rester sur leurs terres, même avec une avance de 2,000.00, et un roulement, s'il leur fallait payer des intérêts sur une somme de 8 à 10,000, sont absolument exacts. J'ajouterais même que la proportion est encore plus forte. L'année dernière, j'avais une terre à vendre dans une des plus riches paroisses agricoles de Témiscouata. Quand je pariais d'intérêts à payer sur le prix de vente, tous les acheteurs, qui se présentaient, refusant d'acheter, disant qu'il leur était impossible de payer des intérêts. Finalement, j'en ai trouvé un qui consentait à payer \$500.00 de plus en capital, mais sans intérêt sur les terres. Cette année, un prêteur a été obligé de reprendre une terre à lui vendue à remède, faute par le ven-

Le remède

deur de payer ses taxes, soit \$104. Cette terre est évaluée à \$925.00 au rôle d'évaluation, ce qui, au taux dans les campagnes, signifie une valeur de \$1,200.00 au moins. J'essaie actuellement à vendre cette terre pour le propriétaire actuel. Personne ne se présente. Ce matin, un cultivateur de la même paroisse, me disait qu'il ne donnerait pas \$25.00. Je lui dis: vous n'êtes pas sérieux, une terre évaluée à \$925.00! Voici sa réponse: Un grand nombre de cultivateurs, chez nous, abandonnent leurs terres, et s'en vont aux Etats-Unis, parce qu'ils ne peuvent plus vivre sur leurs terres. Il y a des parties de rang où les terres sont ainsi abandonnées. On peut avoir ces terres sans déboursier un sou. Elles sont au premier preneur. Les gens ferment leurs portes ou les laissent ouvertes et s'en vont. Voilà la situation dans deux des riches paroisses de Témiscouata. Il y en a une autre; Ste-Rose du Dégel. Le chemin de Témiscouata qui la traverse a été classé comme chemin régional. Le gouvernement a fait faire les travaux. La municipalité est poursuivie actuellement pour treize mille et quelques cents piastres, par le gouvernement. L'année dernière, les taxes municipales et scolaires étaient de \$1.40 par cent piastres d'évaluation, pour prélever \$9,204.12. En y ajoutant les \$13,000.00, pour le coût du nouveau chemin, la taxe devra être d'au moins \$3.50 par 100 piastres. Croyez-vous qu'il y a beaucoup de cultivateurs qui peuvent payer ces taxes et vivre, quand ils vendent leurs patates, 25c le minot, le beurre, 30c la lb., le boeuf, .60 et le lard, .10c. La crise agricole est alarmante. Les gouvernements ont beau dire le contraire, ils se trompent ou veulent tromper le public. Il faut un changement coûte que coûte. Votre dévoué, R. C. B.

Mentionnons le BULLETIN DES AGRICULTEURS

lorsque vous nous adressez à ses annonceurs.

C'était fête légale lundi dernier; les principaux établissements de la ville étaient fermés; c'est l'explication du retard apporté cette semaine dans la livraison du journal.

DREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION 844, rue Université - Montréal, 725, rue St-Pierre - Québec, et Washington, D. C.

Les Prix de la dernière Heure

PRIX DU GROS A MONTRÉAL DERNIÈRE CORRECTION MARDI A 1.00 HEURE P. M.

CE QUE VOUS VENDEZ

SEURE DE BEURRE	PIGEONS VIVANTS	VEAUX DE LAIT ABATTUS
Pasteurisé spécial.....\$0.00	Jeune.....\$0.25	Choix.....\$0.11
Pasteurisé No 1.....0.33	Vieux.....0.50	No 1.....0.10
No 1.....0.32		No 2.....0.08
No 2.....0.31		No 3.....0.09
BEURRE DE FERME	LAPINS	VEAUX DE CHAMPS VIVANTS
la lb.	No 1 (4 lbs et plus).....\$0.12	les 100 lbs.
No 1.....\$0.26	LIÈVRES	No 1.....\$ 0.00
No 2.....0.25	No 1.....\$0.00	No 2.....
No 3.....0.24	MIEL BLANC	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS
FROMAGE COLORÉ	No 1.....\$0.12½	les 100 lbs.
la lb.	No 2.....0.11½	No 1.....\$
Spécial.....0.18½	No 3.....0.	No 2.....
No 1.....0.17½	MIEL AMBRE	BOUVILLONS VIVANTS
No 2.....0.17½	la lb.	les 100 lbs.
FROMAGE BLANC	No 1.....\$0.09½	Choix.....7.00 \$8.00
la lb.	No 2.....0.09	No 1.....6.25 à 7.25
Spécial.....\$0.	No 3.....0.	No 2.....5.50 à 6.25
No 1.....0.18½	MIEL BRUN	TAUREAUX VIVANTS
No 2.....0.17½	la lb.	les 100 lbs.
OEUF	No 1.....\$0.08	Choix.....\$ A
la douz.	No 2.....0.07½	No 1.....5.50 à 6.50
Frais Spéciaux.....\$0.32	No 3.....0.	No 2.....3.75 à 4.75
Frais Extras.....0.30	SIROP D'ÉRABLE	TAURES VIVANTES
Frais Premiers.....0.28	le gal.	les 100 lbs.
Frais Seconds.....0.24	No 1 (nouveau).....\$1.60	Choix.....\$ A
POULES VIVANTES	No 2.....	No 1.....6.75 à 7.50
la lb.	No 3.....	No 2.....5.75 à 6.50
Qual.: choix, 5 lbs et plus.....\$0.31	SUCRE D'ÉRABLE	No 3.....4.00 à 5.50
Qual.: bonne, 4 à 4½ lbs......28	la lb.	VACHES VIVANTES
Qual.: moyenne, 4 lbs et plus......25	No 1 (nouveau).....0.16	les 100 lbs.
Qual.: passable, 3 lbs et plus......19	No 2.....0.15	Choix.....\$ A
POULES ABATTUES	No 3.....0.	No 1.....5.50 à 6.50
la lb.	AGNEAUX VIVANTS	No 2.....3.00 à 4.50
Qual.: choix de 6 lbs chacun......26	chacun	No 3.....2.25 à 3.00
Qual.: bonne, 5 lbs et plus......23	No 1.....\$ A \$12.00	PEAUX VERTES
Qual.: moyenne, de 4 à 5 lbs......20	No 2.....\$ A \$	la lb.
Qual.: pas. moins de 4 lbs......18	AGNEAUX ABATTUS	Peaux de bœufs (moins de 48 lbs).....\$0.10
POULETS VIVANTS	la lb.	Peaux de bœufs (plus de 48 lbs).....0.08
la lb.	(à la campagne).	Peaux de taureaux.....0.06
Qual.: choix.....\$0.25	Choix.....\$0.00	Peaux de veaux (chaque).....0.15
Qual.: bonne, 2 lbs et plus.....\$0.23	No 1.....0.00	Peaux d'agneaux (la peau).....2.00
Qual.: moyenne 2 lbs et plus.....\$0.20	No 2.....0.00	Peaux de chevaux (la peau) 3.00 à 3.50
Qual.: passable 2 lbs et plus.....\$0.17	No 3.....0.00	LAINE
POULETS ABATTUS	No 3.....0.00	la lb.
la lb.	MOUTONS VIVANTS	Lavée No 1.....\$0.38 à 0.40
Qual.: bonne, 5 lbs et plus......31	les 100 lbs.	Lavée No 2.....0.35 à 0.38
Qual.: moyenne, 4½ à 5 lbs......29	Choix.....\$	Non lavée No 1.....0.35 à 0.38
Qual.: pass., moins de 4½ lbs......25	No 1.....7.50	Non lavée No 2......28 à 0.28
DINDES VIVANTES	No 2.....\$6.00	Non lavée No 3.....à 0.25
la lb.	MOUTONS ABATTUS	FOIN DE MIL
Qual.: choix, plus de 9 lbs, chae......28	la lb.	au char, la tonne
Qual.: bonne......25	Choix.....	Extra No 2. (point d'exp.).....\$10.00
Qual.: moyenne......22	No 1.....	No 3.....9.00
DINDES ABATTUES	No 2.....	No 2.....\$5.00
la lb.	Choix.....	FOIN DE TRÈFLE
Qual.: choix......39	No 1.....	la tonne
Qual.: bonne......37	No 2.....	No 1 (trèfle mêlé).....\$10.00
Qual.: passable......34	No 3.....	No 2.....à 9.00
OIES VIVANTES	PORCS VIVANTS	PAILLE
la lb.	les 100 lbs.	la tonne
Qual.: bonne......16	Porcs.....\$14.40 \$14.50	Bonne.....\$5.00 à 6.00
OIES ABATTUES	Sûlets (à bacon).....\$14.50	PATATES
la lb.	Truies.....\$12-5 11-50	au char 90 lbs.
Qual.: bonne......18	PORCS ABATTUS	Blanches M.V.....\$0.55
Qual.: moyenne......15	les 100 lbs.	Rouges.....0.00
CANARDS ABATTUS	No 1 (90 à 140 lbs).....\$19.50	FEVES
la lb.	No 2 (140 à 175 lbs).....\$18.00	le mt.
Qual.: choix......23	No 3 (175 à 225 lbs).....\$17.00	No 1.....\$3.00
Qual.: bonne......20	VEAUX DE LAIT VIVANTS	No 2.....\$2.65
CANARDS VIVANTS	les 100 lbs.	POIS
la lb.	Choix.....\$ A	le mt.
Qual.: bonne.....\$0.22	No 1.....6.00 à 7.00	No 1.....\$2.50
Qual.: moyenne.....0.20	No 2.....\$5.00 à 5.75	No 2.....2.40
	No 3.....	BOIS DE CHAUFFAGE
		la corde
		Érable fendu.....\$6.50

De l'Argent dans les Bonnes Pommès

Votre verger vous rapportera plus d'argent si vous employez comme engrais le nitrate de soude du Chili comme on le fait dans les autres régions fruitières. En 1919, la première année où l'on a employé le nitrate, la récolte de pommès, dans la Nouvelle-Ecosse, a été doublée, et cette augmentation, depuis, s'est maintenue. Au commencement du printemps, quand le sol manque d'azote assimilable.

Le Nitrate DE SOUDE

accélère la croissance et augmente les rendements. Vous le distribuez sur le sol et vous l'enterrez avec la herse ou la disquesse.

Bon pour tous les fruits. Bon pour toutes les récoltes. Dites-nous ce que vous cultivez et nous vous enverrons des bulletins instructifs gratuitement. Chéliean Nitrate Educational Bureau

R. Leslie, Directeur
731 Reford Building, Toronto 12

Vos chaussures et vos harnais à bon marché

Cultivateurs, voici un moyen de vous procurer des chaussures de travail ainsi que des harnais à des prix excessivement bas tout en obtenant une qualité supérieure.

Faites tanner les peaux dont vous disposez chez nous et nous vous en ferons des chaussures et des harnais de toute première classe — OUVRAGE A LA MAIN ET PARFAITEMENT GARANTI.

Nous tannons suivant l'ancien procédé. Nos cuirs sont souples et durables parce qu'ils ne sont pas brûlés par les acides violents qui s'emploient dans les nouveaux procédés.

Nous tannons aussi les peaux de moutons et la laine. Nos manufactures étant localisées à la campagne, nos frais généraux et notre main-d'œuvre sont moins élevés qu'en ville. — NOUS POUVONS DONC TRAVAILLER A MEILLEUR MARCHÉ.

Les prix des peaux sont présentement très bas. Le temps est propice pour vous faire une provision de cuir, de harnais et de chaussures.

Nous vendons aussi des chaussures de travail — Ecrivez pour nos prix et conditions.

Vous obtiendrez entière satisfaction en vous adressant à nous.

Raphaël LOISELLE
UPTON, P.Q.

P. POULIN & Cie, Limitée
39, Marché Bonsecours, Montréal.

NOUS ACHETONS LES VOLAILLES, LES OEUFS, LE BEURRE.

Nos expéditeurs reçoivent la pleine valeur de leurs produits.

PAS DE COMMISSION DEDUITE

AYRSHIRES A VENDRE

Animaux Ayrshire dont plusieurs veaux de différents âges. Père: "SIR SIMON" 69857, fils du célèbre "ACCHINBAY SIR ANDREW, IMP", champion à Toronto et à Ottawa en 1917; grand champion à Sherbrooke et à Québec en 1918; petit-fils de "NIGHTBON VICTORY" dont la mère a donné 14,450 livres de lait en 42 semaines et dont le père "BRAE HISING STAR", champion d'Ecosse, a dix descendants au Livre d'or écossais, avec une production moyenne de 16,228 livres de lait et 434.6 lbs de gras, grand-père de "ACCHINBAY TEREBA DORY", il fut champion à Ayr, Glasgow et à Kilmarnock, Ecosse, et qui fut vendu \$15,000.00.

Plusieurs vaches sont sous contrôle laitier. Le troupeau est accredité et sous contrôle gouvernemental.

Prix des veaux: \$10.00 jusqu'à l'âge d'un mois, plus \$5.00 pour chaque mois ou fraction de mois supplémentaire.

Porcelains Grand Yorkshire, de premier choix, à naître en février, mars et avril. Prix: \$12.00 à \$15.00. 5 semaines.

LA FERME BELLEVEUE
ELPHEGE LEGACE, propriétaire.
St-Hyacinthe, Qué. Tel. local
R.R. no 1 SATISFACTION GARANTIE.

LA PECHE DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

1918	1,148,201
1919	1,536,844
1920	1,708,723
1921	924,529
1922	1,612,599
1923	1,754,980
1924	1,201,772

Les faillites

Pendant le premier trimestre de l'année il s'est produit 743 faillites commerciales avec un passif de \$13,935,286. C'est le meilleur trimestre depuis 1921.

Comme question de fait, c'est le passif le moins élevé pour les trois premiers mois de l'année depuis 1920. Ce résultat se compare avec 785 faillites et \$21,730,677 pendant les trois premiers mois de 1924, une diminution de 42 en nombre et \$7,795,000 en passif.

Au point de vue géographique, le rapport du premier trimestre montre qu'il y a eu moins de faillites en Ontario, Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve, Manitoba et Nouveau-Brunswick tandis qu'on n'en a pas enregistré dans l'île du Prince-Edouard. L'augmentation dans Québec, Colombie Anglaise et Saskatchewan n'est pas forte et on note une diminution sensible en Ontario.

Pour le premier trimestre, le rapport est le suivant:

Ontario	285 255	\$ 2,455,093
Québec	209 277	7,946,645
Colombie Ang.	34 26	637,425
Nou.-Ecosse	23 26	254,000
Terre-Neuve	7 11	62,800
Manitoba	79 83	1,332,900
N.-Brunswick	15 25	279,200
Pr.-Edouard		
Alberta	38 34	454,003
Saskatchewan	52 48	462,620
Totaux	743 785	\$13,935,286

1924	785	\$21,730,677
1915		\$ 933,682
1916		1,344,179
1917		1,786,310

CE QUE VOUS ACHETEZ

FARINE A PAIN	BLÉ D'INDE	SAINDOUX
le char, le baril, en sacs.	No 2 jaune (fonds amé.).....\$1.28	la lb.
Regal.....\$ 9.25	No 3 jaune.....1.24	Taxe de 60 lbs.....\$0.19½
Fleur de lis.....8.75	AVOINE	Sac de 20 lbs.....0.20½
Daily Bread.....8.55	le char, le mt	POISSON SALÉ
Citadel Flour.....7.65	No 2 C. W.....\$0.35	la lb.
FARINE A ENGRAIS	No 3 C. W.....0.33	Morue verte moyenne No 1.....\$ 0.00
le char, le baril, en sacs.	No 1 d'alimentation.....0.50	Haddock (frais).....0.08
1ère.....6.15	No 2.....0.49	Salmon rose (gelé).....0.20
2ème.....4.75	ORGE	Truite.....0.18
SOUS-PRODUITS DU BLÉ	le char, le mt.	Maquereau.....0.12
le char, la tonne.	No 3 C. W.....\$.90	TABAC
Son.....\$26.25	No 4 C. W......85	(balles de 50 lbs.)
Gru rouge.....28.25	SUCRE	Grand Rouge.....\$0.32
Gru blanc (Laurentia).....31.25	les 100 lbs.	Grand Havana.....0.30
Criblures de blé moulues.....22.25	Granulé (sac de jute).....\$6.90	(balles de 25 lbs.)
Middlings.....34.25	Granulé (sac de coton).....7.00	Petit-canadien.....0.30
MOULÉES	Cassonade No 1.....6.50	Rouge Québécois.....0.45
la tonne, au char.	Cassonade No 2.....6.40	PÉTROLE
"Success".....\$50.25	MELASSE	le gal.
"Union".....47.25	le gal.	Impérial Royalite.....\$0.20
GRAIN MOULU	No 1 (Baril de 25 gallons).....\$0.70	Imperial Royalite.....0.20
le sac de 98 lbs.	No 1 (Baril de 90 gallons).....0.65	(barils d'acier 47 gallons)
Blé d'Inde moulu.....\$9.75	No 2.....0.63	GAZOLINE
Blé d'Inde cassé.....2.75	SEL	le gal.
TOURTEAUX DE LIN	le sac.	Imperial premier.....\$0.23½
la tonne, au char.	Sel fin (sacs de 200 lbs).....\$1.95	Quebec.....0.26½
Première qualité.....\$50.25	Gross sel (sacs de 140 lbs).....1.30	HUILE
LARD SALÉ	Sel en pierre (sacs de 100 lbs).....1.25	le gal.
le baril de 200 lbs.	LARD SALÉ	Albro à machine.....\$0.52
Gras de des.....\$47.00	le baril de 200 lbs.	Albro à automobile.....1.10
Gras d'épauie.....43.00		

Le Bulletin des Agriculteurs n'achète ni ne vend aucun produit.

(Suite de la sixième page.)

avantageuses, ce qu'ils entendent prêcher de tous côtés. Ils n'auront qu'à s'en féliciter, car l'excursion sera organisée avec le plus grand soin jusque dans les moindres détails et comportera des avantages rarement offerts aux touristes voyageant individuellement.

Le train, fourni par la Compagnie du Pacifique Canadien, offrira aux voyageurs, tout le confort qu'il est possible d'obtenir en chemin de fer. Il sera en charge d'un personnel bilingue d'une courtoisie éprouvée, et partout où descendront les excursionnistes, des représentants de la grande compagnie de transport auront pour mission de veiller à leur bien-être. Sous le rapport du confort, de la cuisine et du service général, tout sera parfait; la réputation du Pacifique Canadien en fait foi.

Le départ aura lieu de la gare Windsor, à Montréal, le 7 juillet. Se dirigeant immédiatement vers l'ouest, le train atteindra Winnipeg deux jours plus tard. Les arrêts suivants seront Regina, Moose-Jaw

Renfrew

Centrifuge

Tire toute la crème du lait

écrivez à Dcpt. 1-1. Pour catalogue, Renfrew Machinery Co. Limited Head Office, Renfrew, Ont. Succurs. N.B. Montréal, Qué. Milwaukee, Wis. U.S.A.

sous les yeux des voyageurs. De célèbre station thermique des Roches, le lac Louise, réputé dans le monde entier, recevra ensuite la visite des excursionnistes. En allant toujours vers l'ouest, les merveilleux de Field, Glacier, Albert Canyon, du Fraser, etc., défileront

Au retour, le train spécial s'engagera à travers les districts fruitiers du sud de la Colombie. De Windemere à Banff, des automobiles emporteront les voyageurs à travers les plus beaux paysages de montagnes qu'il soit possible de concevoir. De Banff, ils iront à Edmonton, Saskatoon, Winnipeg et Fort-William, où ils s'embarqueront sur l'un des bateaux du Pacifique Canadien, pour la traversée des grands lacs. Le train les reprendra à Port-McNicoll pour les conduire à Toronto. De là, il y aura visite aux chutes Niagara, puis retour à Montréal, le 28 juillet. Le voyageur aura duré 21 jours, bien remplis et aura été pour tous ceux qui l'auront fait, une source précieuse d'éducation. Le prix de \$365.00 comprend tous les frais, repas, logement, automobiles, pourboires, etc. Le nombre des places étant limité à 150, l'on devra se hâter d'envoyer son adhésion à l'université.

Beurre-Fromage

Les plus hauts prix du marché
REMISES
promptes et exactes

VOILA
Ce que nos expéditeurs réguliers obtiennent chez nous
ADRESSEZ NOUS
votre prochain envoi de beurre et de fromage et vous pourrez juger

A VENDRE BEURRE D'HERBE

Pasteurisé, pain 1 lb	50 lbs	la lb	\$0.35
Pasteurisé, solide	56 lbs		.34
No 1, pain 1 lb	50 lbs		.34
No 1, solide	56 lbs		.33

Trudel, Ayer, Limitée

Entrepôts de la Commission du Havre Montréal.

Cinq Remèdes qui Méritent Votre Confiance, parce qu'ils sont le Fruit de 25 Ans d'Expérience

LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du coeur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine; cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINE DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25c. la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour: constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz de l'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelle à tout autre traitement. Prix 2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la maille sur réception du prix.

DR. JOS. COMTOIS
ST-BARTHELEMI — Co. BERTHIER, P. Q.
En vente aussi à Montréal, à la Pharmacie Laurent, 1634, rue Saint-Jacques.
(Mentionnez le Bulletin des Agriculteurs)

Satisfaction assurée.
AIMÉ GUERTIN, Ltée.
Achète et Vend en Gros et au Détail
FOIN, PAILLE, GRAINS D'ALIMENTATION
RONDUS OU MOULUS.
Nous achetons aussi le foin de trèfle bien vert par quantité de char.
534, RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

La Crème

Cette question vous interesse-t-elle??
si OUI

MONTREAL DAIRY COMPANY LIMITED

se fera un devoir de
Vous donner tout Renseignement
Même si vous n'expédiez pas à notre Compagnie
Est 3000 029 Ave Papineau

JUTRAS

Stalles Jutras
Vous voulez une stable propre et salubre, des animaux en santé, une production abondante, du lait de première qualité? Aménagez sans retard vos étables et écuries avec les installations modernes Jutras. Fabriquées dans la province de Québec, par des ouvriers de la province de Québec. Dernier cri en la matière! Insurpassable.

MANUFACTURÉS PAR
LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE QUÉ

REVUE DES MARCHES

(Pour la semaine finissant le 11 Avril)

PRODUITS AGRICOLES

BEURRE
Les arrivages de beurre durant la semaine se terminant le 11 avril, se sont chiffrés à 5,612 boîtes ce qui montre une augmentation de 3,919 contre avec la semaine précédente et une diminution de 854 boîtes comparé avec l'année dernière, durant la même semaine. La demande durant la semaine, tant locale qu'étrangère, a été bonne. Les transactions ont été assez considérables. Les stocks ont diminué. En dépit de cela, cependant, les prix ont baissé de 1-2 cent par livre.

LE FROMAGE
Les arrivages de fromage durant la même semaine se sont chiffrés à 30,506 boîtes, ce qui montre une augmentation de 13,458 boîtes comparé avec la semaine précédente et de 27,414 boîtes comparé à l'année dernière durant la même semaine. Le marché n'a pas été aussi ferme que durant les semaines précédentes. Une baisse de 2 cents par livre a été enregistrée. Le nouveau fromage est en effet plus considérable. On croit que les prix continueront à baisser.

ŒUFS
Les arrivages d'œufs durant la même semaine se sont chiffrés à 16,080 caisses comparé à 16,284 caisses la semaine précédente et à 8,830 caisses, l'année dernière, durant la même semaine. Les arrivages sont donc beaucoup plus considérables. L'offre a même dépassé la demande. Les prix aussi ont-ils diminué, jusqu'à 3 cents par douzaine.

BOEUF VIVANTS
Les arrivages de bouvillons, taureaux, vaches et taureaux, se sont chiffrés durant la même semaine à 688

têtes. La demande a été bonne mais pour les animaux de première qualité afin de rencontrer la semaine du commerce de Pâques. La vente des animaux de qualité moyenne et commune a été difficile. Les bons bouvillons se sont vendus de \$7.50 à \$8. et les bonnes vaches de \$7 à \$7.25, les bouvillons moyens \$6.75 à \$7.25, les communs de \$5.75 à \$6.50. Les vaches de qualité assez bonne \$5.75 à \$6.75, les moyennes, de \$4 à \$4.50, les bonnes taureaux \$6.75 à \$7.50, les bons taureaux \$5 et \$6., les communs \$4. et \$4.75.

VEAUX VIVANTS
Les arrivages de veaux se sont chiffrés à 3,920 têtes. Les meilleurs veaux de lait se sont vendus de \$7.50 à \$8. mais les prix moyens ont été de \$6. et \$7., d'autres moins bons de \$6.25 à \$6.50, les communs de \$5.75 à \$6.

MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS
Les arrivages de ces animaux se sont chiffrés à 206 têtes. Il y avait sur le marché des agneaux de l'année de qualité moyenne qui ont été vendus avec les moutons de qualité assez bonne au prix de \$7 à \$7.50. Les agneaux du printemps ont fait de \$8. à \$11. chacun suivant le poids.

PORCS VIVANTS
Les arrivages de porcs se sont chiffrés à 3,851 têtes. Le marché lundi dernier était plutôt faible. Les porcs de boucheries de bonne qualité de bon poids ont fait de \$13.50 à \$13.75. Plus tard dans la semaine, les arrivages étant moins nombreux, ces mêmes porcs se sont vendus de \$13.75 à \$14.25 et les porcs légers \$13.35 à \$13.50. Les sélects à bacon \$14.25 les truies de \$11.25 à \$11.50.

Nous vous invitons à nous envoyer votre crème.
Vous serez payés de hauts prix.
Nous savons que lorsqu'un patron est satisfait, il nous re-commande.
Vous aurez satisfaction.
Veillez nous écrire pour nos conditions.

J. F. Joubert
LIMITÉE
975, Saint-André Montréal

LA GARE WINDSOR
à Montréal, l'entrepôt et le Siège Administratif du Pacifique Canadien.

LES USINES ANGUS
à Montréal, où le Pacifique Canadien emploie des milliers d'hommes.

L'HOTEL "PLACE VIGIER"
à Montréal, appartenant au Pacifique Canadien.

SAVEZ-VOUS—Que le Chemin de Fer du Pacifique Canadien est une des compagnies qui emploient le plus d'hommes au Canada? Toute destination facile du personnel ouvrier d'un chemin de fer modifie notablement l'activité du commerce de détail, de même que celle des autres manifestations économiques.

LES GRAINS

La maison Quintal et Cooney cote, prix vendant à Montréal:

BLE

No 1, Northern	\$1.65
No 2, Northern	\$1.59
No 3, Northern	\$1.54

AVOINE

No 3, Canada ouest	\$6.15
No 2, Canada ouest	615
No 1, d'alimentation	541.5
No 2, d'alimentation	511.5
Mais jaune, no 2	\$1.30
Mais jaune No 3	\$1.27
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres	\$2.50 à \$3.00

Tous ces prix sont cependant sujets à des variations fréquentes à cause de l'instabilité des marchés du grain.

FABRICANTS

Avez-vous besoin d'un "centrifuge"? Si oui, n'oubliez pas de nous consulter sur les mérites du "Centrifuge Titan" avant d'acheter; il y va de votre intérêt et de celui de votre bourse.

VOTRE INTERET? — Vous éprouverez une légitime satisfaction à travailler avec le "Centrifuge Titan" à cause de sa marche régulière, de la perfection avec laquelle il écrème, de la facilité avec laquelle il se nettoie aussi bien qu'à cause de sa résistance à l'usure.

VOTRE BOURSE? — Elle profitera si vous achetez le "Centrifuge Titan" parce que vous réaliserez une économie appréciable sur les frais d'opération et d'entretien qui sont réduits au minimum par le soin apporté à la construction de ces machines.

Cette écrèmeuse jouit de toutes les améliorations modernes qui peuvent aider une machine à être résistante et efficace. Elle peut écrémer jusqu'à 11,000 livres de lait à l'heure et cela à moins de 0.01 de 1%.

Demandez nos experts qui se feront plaisir de vous donner les détails.

Demandez nos catalogues qui vous donneront une idée de ce qu'est le "TITAN".

Venez discuter avec nous les avantages de cette machine.

Le Phare d'un Continent

La Nature, de sa main puissante, ayant tracé jusqu'au cœur de l'Amérique le cours d'un fleuve géant, a voulu que sur ses bords s'érige la ville d'où rayonnerait un jour le commerce d'un vaste empire.

Dès les premiers jours de notre histoire, c'est là que se croisèrent toutes les routes du négoce — et c'est là que fut fondée la Cité de Montréal.

Quand le Canada, ayant uni ses Provinces l'une à l'autre, grâce aux rubans d'acier du Pacifique Canadien, s'affirma peuple puissant et homogène, Montréal devint non seulement l'axe des messageries canadiennes, mais encore celui d'un système de transport "qui encoint le globe."

Montréal, cependant, n'a pas à se féliciter de sa situation géographique. Les grandes entreprises de transport qui y ont trouvé l'emplacement stratégique idéal pour leurs opérations ont aussi découvert, parmi ses citoyens, les hommes capables de les diriger et de les administrer. Et c'est ainsi que le système de transport le plus important de l'univers est contrôlé par des Canadiens, à l'inestimable avantage du Canada au double point de vue national et international.

LE PACIFIQUE CANADIEN
Enceint le Globe

PETITES ANNONCES

(50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel)

Animaux domestiques A vendre

Concernant l'annonce demandant une terre à acheter, ceux qui nous écrivent à ce sujet ne doivent pas attendre de réponse de nous; l'intéressé communiquera directement avec eux.

A VENDRE : détail Ayrshire enregistré, troupeau accredité et sélectionné, 1 taureau de 15 mois, 1 d'un an; veaux des deux sexes, nés mars et avril, Porcs Grand Yorkshire améliorés nés le 10 février et 11 mars, de vieille mère. S'adresser à Athanasie Bergeron, Ste-Sophie, Co. Mégantic, Qué. (11-12-13-14-15-16)

A VENDRE : Coehons Yorkshire enregistrés, nés le 18 février de vieille mère. Prix \$12.00 pour mâles et \$10.00 pour femelles, livrés à 4 semaines à station, Rigaud. S'adresser à Raoul Proulx, Rigaud, Qué. (11-12-13-14-15-16)

A VENDRE : Chester blanc, trois porcs nés en mars provenant de mâles et femelles de deux ans. Albert Paimont, St-Augustin, Deux-Montagnes, P. Q. (14-15-16)

A VENDRE : Coehons Yorkshire enregistrés, nés le 10 février, de vieille mère, mâles et femelles. S'adresser à Arthur Malo, St-Isidore, Co. Laprairie, Qué. (14-15-16)

A VENDRE : Deux portées de coehons Yorkshire améliorés, le vrai type à baucors, dont le père a plusieurs premiers prix aux grandes expositions, nés le 28 février. Pour prix et autres informations, s'adresser à Alexandre Brodeur, St-Hubert, Co. Bagot. (14-15-16)

A VENDRE : Porcelets Chester blancs enregistrés nés en mars et avril. Prix moyennés. Aussi œufs de volailles. Plymouth Rock Barrés de race pure, \$1.50 pour 15, \$8.00 le 100. Satisfaction garantie. S'adresser à J.-C. Bernard, St-Pie, R. R. 2, Co. Bagot. (13-14-15)

A VENDRE : Holstein enregistré accredité à 3 taureaux de 20 mois, un de 10 mois et un du printemps. Jeunes Yorkshire d'un mois, descendants d'un père importé. Un percheron enregistré. Prix modérés, tous sujets primés à Québec en 1924. S'adresser à Rodrigue Beauregard, St-Damase, Co. St-Hyacinthe. (13-14-15)

A VENDRE : Coehons Yorkshire nés 3 mars et 4 avril, nés le 15, mâles et femelles provenant de vieilles mères et de vieux pères, tous enregistrés. S'adresser à Albert Giroux, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes. (13-14-15)

A VENDRE : Deux veaux mâles et deux veaux femelles Ayrshire d'un an et deux veaux mâles de l'année, un taureau canadien d'un an, un mâle Chester White d'un an, une génisse holstein d'un an, tous enregistrés. S'adresser à Ed. Perrier, Laprairie, Qué. (13-14-15)

A VENDRE : Cheval ardenais, enregistré, nés le premier prix à l'exposition d'Ottawa de — 1923 —, âgé de 6 ans, pèse 1800 livres. S'adresser à Thomas Simard, Fabre, Co. Témiscoumque, ou au Bulletin des agriculteurs. (13-14-15)

A VENDRE : Troupeau canadien enregistré, accredité. Vaches inscrites au Livre d'Or et leurs descendants. Un reproducteur de 2 ans, 4 d'un an. Veaux du printemps. Ariste Précourt, St-Thomas de Pierreville, Co. Yamaska. (13-14-15)

ŒUFS POUR INCUBATION : De Rhode-Island rouge crête simple, provenant de poules contrôlées au nid à trappe, sous la surveillance d'un inspecteur fédéral. Prix variant suivant les lignées. Liste de demande. Jos. C. Hébert, Montmagny. (13-14-15)

ŒUFS POUR INCUBATION de poules Chantecleer sélectionnés au nid à trappe, \$2.50 par couple. Prix spécial pour plus grande quantité. Léo Bissonnette, St-Polycarpe, Qué. (14-15-16)

ŒUFS d'incubation "Chantecleer", 15 pour \$3.00, provenant de poules ayant donné une moyenne de 150 avec 45, aussi poussins d'un jour à \$0.60. Jos. Labbé, Languevin, Co. Dorchester. (14-15-16)

ŒUFS POUR INCUBATION, ou Sélectionnés et sélectionnés au nid à trappe des races suivantes: Rhode-Island Rouge, crête simple; Chantecleer; Dindes bronzées, canards Pékín, canards reproducteurs Pékín, un troupeau de Chantecleer. Demandez notre liste de prix. Frères du Sacré-Coeur, Arthabaska, P. Q. 16-17-18

ŒUFS POUR INCUBATION, ou Sélectionnés et sélectionnés au nid à trappe, 22 taureaux, 12 vaches, 2 agneaux, 2 porcs, 1 bon bâtiment chaud, une bonne maison de 8 appartements. Prix, \$3,500.00. M. Pierre Trudel, St-Félix de Valois, Co. Joliette, Qué. 16-17-18

A VENDRE : Belle et bonne terre, 80 arpents, toute cultivable, 2 granges, 1 bon bâtiment chaud, une bonne maison de 8 appartements. Prix, \$3,500.00. M. Pierre Trudel, St-Félix de Valois, Co. Joliette, Qué. 16-17-18

A VENDRE : Avoine "Bannière 44" enregistrée avec "Bannière" enregistrée. Veaux mâles "Ayrshire", provenant de mères au Livre d'Or. Porcelets "Grand Yorkshire", Œufs d'incubation "Chantecleer" et "Plymouth-Rock-Barré". Ferme Rivardière, Donat Rivard, Clairvaux, Bagot, Qué. 14-15-16-17-18

BOIS DE PULPE : Je suis acheteur de toutes sortes de bois à papier, pour livraison immédiate, ou au cours de l'été, de pâte toujours les plus hauts prix du marché. A. Simack, marchand, rue du Dépot, Montmagny, Québec, Tél. 109. 16-17-18

ETUDIANT EN AGRICULTURE : On demande, pour la prochaine saison, un jeune homme désireux d'étudier l'agriculture, dans un grand ranch moderne, d'après les méthodes les plus pratiques. S'adresser à A.-O. Comiré, M.D., St-François du Lac, comté Yamaska. 16-17-18

ARGENT A PRETER : En première hypothèque sur terres en exploitation. — Prêts aux municipalités, aux fabriques et aux commissions scolaires. Taux avantageux. Facilités de paiement. Aucune commission à payer. — CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 85 St-Jacques, Montréal; 90 rue St-Pierre, Québec; Temple Bldg, Toronto. 16-17-18-19-20-21

ARGENT A PRETER : Réguliers vos dettes, marchands, particuliers, cultivateurs; n'attendez pas d'être poursuivis; conditions faciles, confidentielles. Compagnie d'Accommodation Générale, 246 rue Ste-Catherine Est, ouvert le jour et le soir. (15-16-17-18)

AGENTS DEMANDES : Si vous voulez faire de l'argent et donner satisfaction à vos clients, vendez pour une compagnie de paratonnerres responsables. Ne vendez pas pour des petits "jobbers" qui vous feront à néant des paratonnerres inférieurs sans aucune garantie solvable. SECURITY LIGHTNING ROD CO., no 220, 4ème rue, Québec. 14-15-16-17-18-19-20-21-22-23 Québec.

DEMANDE D'EMPLOI : Deux cultivateurs, hommes d'âge mûr, pères de famille, intelligents, sobres et sérieux, désireux de se placer ensemble ou séparément sur des fermes. Prendraient ferme à moitié ou loueraient avec machinerie et animaux ou prendraient emploi comme homme de ferme. S'adresser immédiatement au Bulletin des Agriculteurs, 3 rue Notre-Dame est, Montréal. (14-15-16)

ARGENT A PRETER sur terres et roulements, paiements faciles, renseignements strictement confidentiels et gratuits. Le Crédit Financier Limitée, 120 rue St-Jacques, Ch. 801, Montréal. (13-14-15-16)

ARGENT A PRETER : Réguliers vos dettes, marchands, particuliers, cultivateurs; n'attendez pas d'être poursuivis; conditions faciles, confidentielles. Compagnie d'Accommodation Générale, 4576 rue St-Denis, près Mont-Royal, ouvert le jour et le soir. (12-13-14-15)

ARGENT A PRETER : Argent à prêter aux marchands, cultivateurs, pour financer commerce ou règlement de débiteurs. Canadian Traders, 71A St-Jacques, Montréal, 1238, Le soir, Bélar 3037. (12-13-14-15)

ARGENT A PRETER : Sur terres et propriétés de compagnie, règlement et administration de successions et incorporations de compagnies. S'adresser à J.-A. Legault, notaire, 90 St-Jacques, Main 859. (12-13-14-15)

VETEMENTS : Bottines, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, sacs, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. J.-L. Vanasse Limitée, 294 ouest Notre-Dame, Montréal. (13-14-15-16)

VOULEZ-VOUS RIRE : Demandez Orade du mariage, 10 cents, avec catalogue français; farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, mystère, Edou. Harman, 4836 Saint-Denis, Montréal. 16-17-18

Incluez vos amis: fournisseurs, commerçants, industriels, etc., à annoncer dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS.

B. TRUDEL & CIE,

36-38 Place d'Youville, Montréal.
Tel: Main 0118 Casier Postal 484

Augmentez vos revenus en élevant des Renards

CULTIVATEURS! Voulez-vous facilement et de beaucoup augmenter vos revenus?

Elevez quelques couples de renards argentés sur la partie inculte de vos terres.

Vous pouvez obtenir les meilleurs reproducteurs du Canada et profiter de ses trente années d'expérience en cette ligne en vous adressant à :

JOHAN BEETZ, 54 Avé. St-Germain, ST-LAURENT
Près Montréal, P. Q.

Les Enfants Heureux et Sains — ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Un des Fameux Produits "VICTORIA"

Ajoutez un nouveau charme à votre hospitalité

THE "VICTORIA"

LAPORTE-MARTIN Limitée, MONTRÉAL, OTTAWA, E.V.38

L'Almanach du Bulletin

Patrons du 16 avril.

S. Fructueux, S. Paterno et S. Turbide, évêque; S. Benoît; Joseph Labre; S. Vasse, martyr; Ste Eugénie vierge.

Benoît-Joseph naquit au village d'Amettes, France, et se distingua dès l'âge de quatre ans par un air particulier pour la pénitence. Après différents essais de vie religieuse, il se fit pèlerin pour visiter dévotement les sanctuaires vénérés de l'Europe. A partir de cet instant commença une vie de renoncement, qui le transforma en un héros de la légende pour l'éducation de peuples de France, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne. Benoît Labre, à peine vêtu de misérables haillons, couchait sur la terre nue, et en se nourrissait que de pauvres restes rebutés de tous.

Il traversait, sans les regarder les villes, dont il visitait les sanctuaires, et ne parlait que dans le cas d'absolue nécessité ou lorsque la charité l'y poussait. Son humilité était si profonde que les insultes étaient ses meilleures jouissances. Il donnait aux pauvres les ofrandes qu'il avait destinées. Passant un jour à Naples devant une prison où les détenus imploraient au travers des barreaux la pitié des passants, touché de compassion, il s'agenouilla aussitôt, enleva son chapeau qu'il plaça à terre et entonna avec fervor les litanies de Notre-Dame de Lorette. Les assistants émus jusqu'aux larmes, laissèrent tomber leurs ofrandes dans le chapeau. Cet argent fut aussitôt distribué aux prisonniers, et Benoît Labre renouva chaque jour cet acte de charité à la porte des prisons.

Son ardente dévotion le fit surmonter le Puy de Quarante-Heures, et il avait constamment le nom de Marie sur les lèvres. Honoré du don des miracles et des prophéties, le saint mourut à Rome en 1783, l'âge de 35 ans. Il fut canonisé par Léon XIII en 1881.

NAISSANCE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

"Et Zacharie dit à l'ange: A quoi reconnaîtrai-je que cela s'accomplira? car moi je suis vieillard, et ma femme est aussi fort avancée en âge. L'ange lui répondit: Et moi, je suis Gabriel, celui qui est toujours devant le trône de Dieu; et j'ai été envoyé vers vous pour vous parler, et pour vous annoncer ces choses heureuses. Dès ce moment vous allez être condamné au silence, et dans l'impuissance de parler, jusqu'au jour où elles arriveront; parce que vous n'avez pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps". Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le temple; c'était pour recevoir sa bénédiction selon l'usage.

"Etant sorti Zacharie ne pouvait leur parler; et ils conquirent qu'il avait eu une vision: lui-même le jour donnait à entendre par des signes, et il resta muet. Et lorsque les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

Alors, Elisabeth sa femme conçut, et pendant cinq mois elle se tenait cachée, et elle se disait en elle-même: Telle est la faveur que le Seigneur m'a accordée, aux jours où il a daigné lever l'opprobre qui pesait sur moi aux yeux des hommes".

(Récits évangéliques).

BOUQUET DE PENSEES

Mme de Lambert: La parole est pour les oreilles ce que la lumière est pour les yeux.

V. Knebel: L'espérance éveille le courage, tandis que le découragement est le dernier des maux.

Goethe: L'homme n'apprend à se connaître que dans les hommes; la vie seule enseigne à chacun ce qu'il est.

Lacordaire: L'épreuve est une occasion offerte à un être libre de se sacrifier au devoir ou de sacrifier le devoir à soi-même.

V. Hugo: Il y a une chose qu'il faut n'aimer ni à faire ni à donner c'est de la peine.

Ne rira jamais de ceux qui souffrent quelques fois de ceux qui rient.

TENIR EST MIEUX QUE DESIR

Mieux vaut avoir petit agneau qu'espérer mouton gros et beau. Ce qu'on attend peut-être songer; Ce que l'on tient n'est pas mensonge.

Antonin ROQUES.

CHACUN SA CHANDELLE

"A chaque saint sa chandelle", dit le proverbe. Les saints dont il s'agit dans ce dictionnaire ne sont pas tout ceux du ciel que certains protecteurs ou personnages terrestres, dont on a souvent plus à craindre qu'à espérer. Or il est prudent de se concilier par de justes égards, l'appui de tous ceux d'entre eux qui peuvent contribuer au succès de nos affaires ou de nos entreprises.

APPRECIATION D'ACTUALITE

Chez nous, ce n'est pas la presse "jaune" d'idée qui est à redouter, c'est la presse à sensation "jaune", la presse d'exploitation "bandaoudière", la presse bête, ou, pour tout dire d'un mot, la "Presse". Apprenons à l'apprécier à sa juste valeur.

Henri BOURASSA.

CEUILLETTE DROLAQUE

Le problème de l'âge féminin. Une villageoise fait la causette avec une voisine. "Pouvez-vous me dire l'âge de Madame la maîtresse?" "L'âge de la maîtresse? Oh c'est bien simple. Elle a deux ans de plus que ma soeur; trois ans de plus que ma cousine Jeanne et cinq ans de plus moi".

Monsieur voit bien renseignés.

On sait toute l'attention que certains compagnons ont pour leurs chevaux. Il en est qui auront plus d'égards pour leur cheval que pour le confort d'un être humain. Un de ceux-ci légua 82,000 à un ami, à la condition qu'il garde son cheval sans travailler jusqu'à la mort de l'animal. Devenu héritier l'ami eut l'idée de faire une promenade sur le cheval. Mal lui en prit car il fut désarçonné et tué raide. "Oh! fit le notaire en apercevant la nouvelle, cette bête-là aurait eu veu du testament!"

C'était à l'enterrement du violon d'une paroisse, et ceux qu'il avait égarés de ses rigodons étaient du cortège funèbre.

Un des suivants demande à son voisin: "De quoi donc est mort celui qui jouait si bien du violon?" "J'ai entendu dire que c'était d'un concert" dans l'estomac".

Un avocat dépositaire comme simple témoin dans une cause, et son témoignage paraissait fort embrouillé. "Voyons maître Z, dit le juge en l'interrompant, oubliez un instant votre profession et laissez-nous connaître la vérité".

Le notaire est en broûille avec l'hôtelier, mais il se garde d'en dire du mal. Comme il le défendait contre des attaques injustes, un rentier lui demanda: "Pourquoi, notaire, prenez-vous la défense de l'hôtelier, lorsque vous lui tournez le dos à chaque rencontre? Pourquoi? répondit-il vivement, mais j'aime aussi le boudin et je ne fréquente pas les cochons!"

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Les exportations de produits laitiers du Canada, dans le cours de l'an dernier, représentent une valeur de \$41,551,730, contre \$38,345,099 en 1923. Il y a eu augmentation de plus de 5 millions de livres dans nos ventes de fromage à l'étranger, et malgré cela la valeur totale est un peu diminuée. L'exportation du lait en poudre a augmenté considérablement; par contre, le lait condensé est tombé de plus de 800,000 livres, toute fois sans chargement dans la valeur totale.

Il s'est exporté 3,288,282 gallons de crème fraîche et 2,898,282 gallons de lait frais. Pour le beurre, 22,343,939 livres, contre seulement 13,174,000 livres en 1923. Quant au fromage, les ventes se chiffrent à 121,465,600 livres. Enfin le lait en

SOIS UN HOMME

Devant les hommes, sois un homme; devant Dieu, sois un enfant! Devant les hommes, montre la divinité de ton être, fais preuve de ta liberté par des actes de vigueur; devant Dieu, reconnais ta faiblesse et ta timidité; la prière qui part du cœur a seule du prix à ses yeux. Devant les hommes, recherche toujours la victoire, surtout en combattant les mauvais penchants.

Abandonne-toi entièrement à Dieu, car en lui est l'imperissable amour paternel; et si tu le sens exilé sur cette vaste terre, sois un enfant, Dieu sera ton père. Souviens-toi que Dieu ayant créé l'homme un peu au-dessous de toutes les créatures attend de lui les hommages de la création tout entière, qu'il a faite pour lui et dont il l'a constitué le roi.

SOIS TOUT CELA

Sois franc, car la saine franchise, est une arme qui rend vainqueur, contre la haine et la trahison, disant net ce qu'il faut, sans peur, Français, épanouis ton cœur!

Sois gai, la gaieté qui rayonne dissipe les nuages noirs; Sois fier, car le fier tisonne. Même en l'ombre des mauvais soirs Sait réchauffer les désespoirs.

Sois bon! C'est élever son âme, Que de la pencher sur autrui; La plus pure et plus belle flamme En notre conscience a lui, Quand au malheur on donne appui

Sois fort! Dominant l'injustice, Dominant l'or et les jaloux, Réponds à la foi libératrice Et, par les coups parant les coups, Sans pitié détruis les loups!

Mais surtout, ô frère de France, Etant franc et gai, bon et fort, Garde toujours en la souffrance Malgré la fureur de l'effort, L'honneur sacré jusqu'à la mort.

Chs. DE BUSSY.

BIZARRETTES, CURIOSITES

L'enquête tenue à Middle brook sur le corps d'un matelot japonais, tué accidentellement, fut permis à un membre de l'équipage de couper les cheveux et d'enlever les ongles des pieds du mort, pour les envoyer à sa veuve au Japon.

A Dunbar, en Ecosse, le feu s'est déclaré dans une épicerie aux petites heures du matin. Cherchant à s'échapper, les rats et les souris se précipitèrent dans l'escalier, et le bruit qu'ils firent éveillaient les occupants, juste à temps, pour se sauver des flammes. La maison fut réduite en cendres.

A Pion, Allemagne on crut voir de légers nuages de fumée s'échapper de la tour de l'Eglise et on sonna l'alarme. Lorsque la brigade du feu eut répondu à l'appel, on découvrit que les nuages n'étaient pas de la fumée, mais des essais de mouches.

VARIETES

On a attribué une durée de 4,004 ans au laps de temps qui s'est écoulé entre la création d'Adam et la naissance du Christ. On admet maintenant que cette période est beaucoup plus longue. Il faudra donc refaire la chronologie des premiers âges du monde. Cependant on attendait que cela se fasse, il faudra bien s'en tenir à l'ancienne chronologie.

La raison supporte les disgrâces; le courage le combat; la patience et la religion les surmontent.

Mathusalem serait né 3,317 ans avant Jésus-Christ.

Le déluge se produisit, 2348 ans avant l'ère chrétienne. Moïse naquit 1,371 ans avant Notre-Seigneur Jésus-Christ, le 1451 ans avant J.-C. Enfin l'Exode, la sortie des Israélites, de l'Egypte eut lieu en 1491.

Dans l'enfance tout le monde se donne à nous; dans la jeunesse nous nous donnons aux autres; dans la vieillesse nous nous repleyons sur nous-mêmes.

CHORADE No. 15

La gamme contient mon premier; Mon dernier produit son semblable; La tête ressent mon entier, Un mal vif et parfois durable.

Le mot de la Chorade No 14 est "Tabac", qui se partage en "Ta" et "Bac".

PIERROT.

LES DEUX BUSTES

Au milieu d'un carrefour s'élevait une colonne ornée de deux bustes dont l'un, qui était du marbre, faisait face au nord, et l'autre, en bronze, regardait le sud. Deux chevaliers, dont l'un venait du sud et l'autre du nord s'arrêtèrent devant la colonne, et chacun d'eux se mit à l'examen de son côté.

"Quel superbe buste de bronze!" dit le premier — "Quel superbe buste de marbre!" s'écria le second. — "Vous êtes dans l'erreur!" n'est pas de marbre, mais de bronze, répliqua vivement le premier. — "C'est vous-même qui êtes dans l'erreur; il n'est pas de bronze mais de marbre, répond encore plus vivement le second. — "Je vous dis qu'il est de bronze." — "Je vous dis qu'il est de marbre", le second.

La-dessus la querelle s'envenime, et les mots, ils allaient en venir aux yeux de fait. Mais, tout en disputant, ils avaient fait le tour de la colonne. Alors chacun d'eux avait pu reconnaître que son adversaire avait raison. Ils restèrent donc tout confus d'avoir été si près l'engager une lutte et de se battre pour rien.

SOYONS COURAGEUX

Puisque la vie est passagère, Faisons du travail un plaisir; Courons gaiement dans la carrière, Et ne craignons point l'avenir.

LE DOCTEUR POISSON

La médecine se rend mieux compte de la valeur du poisson, non seulement comme une variation nécessaire de la diète, mais surtout comme un préservatif contre certaines affections. Aussi la science moderne se sert-elle des connaissances acquises pour stimuler la consommation des produits de nos pêcheries.

On nous dit donc: Si notre glande thyroïde prend un développement anormal et nous expose au goitre, c'est-à-dire, à la gorge, mangez du poisson, parce qu'il contient de l'iode. Si vous êtes enclin au diabète, vos tissus n'absorbent pas assez de sucre du sang, mangez du poisson, car il contient de l'insuline. Si vous êtes scrofuleux, disposez à la tuberculose, mangez du poisson puisqu'il contient la Vitamine A.

Si vous avez le cancer, mangez du poisson, qui aide à purifier le sang.

Maintenant que les rivières et les lacs sont libres de glaces, pensons à la pêche pour nos loisirs, et mangeons du poisson, nous nous en trouverons bien de toute manière.

DE L'AUDACE

Ceux qui ont étudié les classiques aiment à nous dire à l'occasion: "Audaces fortuna Juvat", la fortune favorise les audacieux. C'est une locution imitée de Virgile, le plus célèbre des poètes latins. Danton eut un mot fameux à ce sujet. Sous la révolution, les Anglais venaient d'enlever la Lorraine, et l'alarme régnait dans Paris. Le tocsin sonnait dans toutes les églises. Pour ranimer les courages, Danton accourut à l'Assemblée législative, et termina un discours sévèrement par ces mots: "Le canon que vous entendez n'est point le canon d'alarme, c'est le pas de charge sur nos ennemis. Pour les vaincre, pour les atterrir, que faut-il? De l'audace encore de l'audace, toujours de l'audace".

Cette répétition énergique a passé en proverbe, et se dit à propos de toute résolution hardie "Audace" est souvent remplacé par un autre mot qui s'adapte à la circonstance. Le vieux maréchal de Trivulce avait déjà dit: "Pour résister à la guerre il faut trois choses: de l'argent", encore de "l'argent", toujours de l'argent". On pourrait également dire: Que faut-il pour atteindre au succès? de l'action encore de l'action, toujours de l'action.

L'AGE DES PAPES

Les Papes revinrent d'Avignon à Rome en 1377. De cette date à Pie X, il y a eu dix-sept papes qui ont dépassé 80 ans. Le plus jeune de ces octogénaires a été Grégoire XVI mort en 1846 dans sa 81ème année. Vient ensuite: Grégoire XII, Calixte II, et Benoît XIII qui atteignirent leur 82ème année. Les Papes Alexandre VIII et Pie VI moururent dans leur 83ème année. Quatre pontifes ont dépassé 83 ans ce sont: Grégoire XIII, Innocent X, Benoît XIV et Pie VII. Paul III est mort dans sa 85ème année. Clément X, Clément XII et Pie IX ont vu leur 86ème année. Les trois papes qui ont atteint l'âge le plus avancé sont: Clément XII Paul IV, du pape à 89 ans, et Léon XIII, qui tous occupèrent le trône jusqu'à 93 ans.

Dans la série qui précède 1378, on trouve une exemple de longévité plus remarquable encore: Grégoire IX, qui mourut presque centenaire en l'année 1241.

Les Hommes de Demain

Courier des Jeunes Cultivateurs

Le progrès agricole

Sté-Florence, 12 mars 1924

Monsieur le Directeur,

Je viens pour la première fois frapper à la porte de la Tribune libre; pour causer quelque peu avec mes petits amis les hommes de demain. Quoiqu'il soit permis à chacun d'exprimer ses opinions, il m'en coûte d'y venir car je suis fils de cultivateur et, comme on dit, de la classe des ignorants; mais tout de même vu l'invitation pressante qui nous est faite, je consens à me mettre en frais d'écriture. C'est grâce à votre généreuse initiative que nous avons aussi un petit coin de votre estimable journal qui est le nôtre: C'est donc à nous mes jeunes amis de rendre ce petit coin le plus agréable possible en venant souvent remplir les colonnes de la Tribune libre; mais je constate avec regret que notre petit coin à nous est parfois vide. Allons petits amis réveillons-nous, du courage, ne soyons pas trop timides; montrons que nous nous intéressons à la classe agricole. D'abord tous devraient comprendre que c'est la classe agricole qui est la base de la société. Plus les débuts sont difficiles, plus l'avenir est certain, nous dit le Proverbe. Du travail jaillira les oeuvres. Aujourd'hui le Bulletin des Agriculteurs nous prouve que ceux qui s'occupent de l'organisation agricole sont doués d'une bonne dose d'esprit social et national; ils veulent le progrès agricole dans notre province. Ils veulent avec l'aide des dévoués défenseurs de la cause agricole faire de ce petit coin de terre conquis au prix du sang de nos aïeux, une province jalouse de sa foi et de son honnêteté. Et c'est dans un sublime élan de patriotisme que nous voyons se grouper les cultivateurs sous l'étendard du Bulletin.

Donc je m'arrête je ne veux pas abuser de votre hospitalité. Veuillez croire, M. le directeur, à mon entier dévouement.

Votre humble serviteur, Joseph DIONNE, Ste-Florence.

Sté-Florence, 12 mars 1924

Monsieur le Directeur,

Je viens pour la première fois frapper à la porte de la Tribune libre; pour causer quelque peu avec mes petits amis les hommes de demain. Quoiqu'il soit permis à chacun d'exprimer ses opinions, il m'en coûte d'y venir car je suis fils de cultivateur et, comme on dit, de la classe des ignorants; mais tout de même vu l'invitation pressante qui nous est faite, je consens à me mettre en frais d'écriture. C'est grâce à votre généreuse initiative que nous avons aussi un petit coin de votre estimable journal qui est le nôtre: C'est donc à nous mes jeunes amis de rendre ce petit coin le plus agréable possible en venant souvent remplir les colonnes de la Tribune libre; mais je constate avec regret que notre petit coin à nous est parfois vide. Allons petits amis réveillons-nous, du courage, ne soyons pas trop timides; montrons que nous nous intéressons à la classe agricole. D'abord tous devraient comprendre que c'est la classe agricole qui est la base de la société. Plus les débuts sont difficiles, plus l'avenir est certain, nous dit le Proverbe. Du travail jaillira les oeuvres. Aujourd'hui le Bulletin des Agriculteurs nous prouve que ceux qui s'occupent de l'organisation agricole sont doués d'une bonne dose d'esprit social et national; ils veulent le progrès agricole dans notre province. Ils veulent avec l'aide des dévoués défenseurs de la cause agricole faire de ce petit coin de terre conquis au prix du sang de nos aïeux, une province jalouse de sa foi et de son honnêteté. Et c'est dans un sublime élan de patriotisme que nous voyons se grouper les cultivateurs sous l'étendard du Bulletin.

Donc je m'arrête je ne veux pas abuser de votre hospitalité. Veuillez croire, M. le directeur, à mon entier dévouement.

Votre humble serviteur, Joseph DIONNE, Ste-Florence.

Lentement, mais sûrement

Saint-Fabien, 27 février 1925.

M. le directeur,

Je me rappelle la lettre de Paul-Emile de Rigaud paru dans le Bulletin des Agriculteurs le 22 janvier dernier.

Les fils de cultivateurs doivent s'efforcer de conserver ce que les ancêtres ont légué.

Le meilleur moyen d'atteindre ce but ne consiste pas toujours à aller vite. Il ne faut pas priver les propriétaires sans considération, précipitables.

Ce qu'il faut surtout, c'est de ne pas avoir peur de travailler et de faire chaque chose en temps convenable. Il ne faut pas aller vite que ses moyens. Il faut s'en donner le moins possible. Plusieurs sont tombés pour avoir voulu aller trop loin en affaires.

Un jeune homme un jour, dans une paroisse que je connais, droit, courageux, intelligent s'est mis à défricher une terre; il a travaillé dur; mais quand, après 65 ou 70 ans, il l'a laissée au monde, il était devenu l'un des meilleurs cultivateurs de l'endroit. Il avait marché lentement, aussi sûrement c'est peut-être ce qu'il y a de mieux à faire en tout et partout.

Bien à vous,

Chs. GAGNON.

La lettre de l'ami Hubert Bélanger

La lettre de l'ami Hubert Bélanger a figuré la semaine dernière dans la tribune libre féminine, non à la demande de l'auteur — comment oserait-il! — mais par la faute du préposé de la mise en page du journal.

Visitons le Canada d'abord

UNE INITIATIVE PRATIQUE ET NATIONALE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

La connaissance de son pays est une partie essentielle de l'éducation de tout Canadien animé de sentiments véritablement patriotiques à l'égard du sol qui l'a vu naître, qui le nourrit et qui est fier d'appeler sa patrie. Pour les Canadiens de langue française surtout, dont les ancêtres ont parcouru les premiers parmi les blancs, les vastes territoires qui sont devenues les provinces fertiles du Dominion, la connaissance parfaite du Canada devrait être un sujet d'orgueil national, en plus de l'intérêt qu'elle présente au double point de vue touristique et éducatif.

L'Université de Montréal a compris l'importance qu'il y a pour nos compatriotes de voyager d'abord au Canada, afin de se documenter sur les ressources immenses de notre vaste pays, de se familiariser avec les groupes qui en composent la population et d'admirer en même temps les merveilles naturelles qui nous attirent chaque année un si grand nombre de touristes étrangers. C'est pour cette raison que, désireux de faire quelque chose de pratique pour stimuler le tourisme canadien-français au Canada elle a voulu organiser pour l'été prochain un voyage transcontinental qui permettra à tous ceux qui l'entreprendront, de visiter tous les grands centres ainsi que les plus belles régions du pays, de Montréal jusqu'à la côte du Pacifique. Elle invite à se joindre à elle pour cette intéressante randonnée, ses élèves présents et passés, les professionnels, les industriels, les commerçants, en un mot tous les Canadiens français, hommes et femmes, qui seraient tentés de profiter de l'occasion. Son invitation s'adresse aussi aux Franco-Américains, qui ont gardé pour la plupart pour leur pays natal, un intérêt que l'absence n'a nullement amoindri.

Cette initiative d'éducation nouvelle pour une université canadienne-française, ne peut manquer d'être couronnée du plus franc succès, surtout venant à un moment où il est surtout question de tourisme, de bonne entente et d'éducation par les voyages. Un grand nombre de nos frères ne manqueraient pas de saisir cette occasion qui leur est offerte, de mettre à exécution dans des conditions tout à fait

(Suite à la quatrième page.)

PROVERBES DANOIS

Qui laboure pendant la nuit perd un pain à chaque sillon.

Mets les mains à la charrue avant de tourner les yeux vers la récolte.

L'homme laboure et sème, mais la récolte vient de Dieu.

Qui boit sans soif et mange sans faim, meurt vingt ans plus tôt.

Le fromage est de l'or le matin, de l'argent à midi et du plomb le soir.

Un jour de Pâques charmant, Précède un été plaisant, Mais beaucoup de pluie présage, Par contre son pacage.

Tant que dure la rousse lune, Les fruits sont sujets à fortune.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la touse est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Elle a guéri ses Rhumatismes

Fine J.-E. Hurst, demeurant à 204, avenue Davis, B. 384, Bloomington, IL, connaît par expérience les douleurs causées par le rhumatisme, est tellement heureuse d'avoir guéri elle cette maladie qu'elle s'engage à nous recommander à mesigner à tous ceux qui souffrent comment se débarrasser de ces douleurs par un moyen simple, à la maison. Mme Hurst a écrit au rédacteur de ce journal, simplement cette note, mallez-la avec votre nom et votre adresse et elle vous enverra avec plaisir et gratuitement ces renseignements importants. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

Arrêtez cette démangeaison

Souffrez-vous après cette sensation dorse et rafraichissante que vous ressentez lorsque la démangeaison est disparue? Alors faites l'essai de la prescription D. D. D. C'est un liquide qui lave et adoucit et qui donne un soulagement instantané, à la première application.

Dès l'instant que le liquide adoucit, rafraichissant touche la peau, la démangeaison disparaît. Elle disparaît absolument, la torture de cette éulsive démangeaison cesse.

Prescription D. D. D. et savon D. D. D. en vente chez tous les pharmaciens.

D.D.D. Boutique d'essai

D.D.D. 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Envoyez-moi un flacon d'essai de D.D.D. Cinquante cents pour frais d'emballage et de poste.

Nom.....

Adresse.....

Arrêtez cette démangeaison

Souffrez-vous après cette sensation dorse et rafraichissante que vous ressentez lorsque la démangeaison est disparue? Alors faites l'essai de la prescription D. D. D. C'est un liquide qui lave et adoucit et qui donne un soulagement instantané, à la première application.

Dès l'instant que le liquide adoucit, rafraichissant touche la peau, la démangeaison disparaît. Elle disparaît absolument, la torture de cette éulsive démangeaison cesse.

Prescription D. D. D. et savon D. D. D. en vente chez tous les pharmaciens.

D.D.D. Boutique d'essai

D.D.D. 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Envoyez-moi un flacon d'essai de D.D.D. Cinquante cents pour frais d'emballage et de poste.

Nom.....

Adresse.....

Arrêtez cette démangeaison

Souffrez-vous après cette sensation dorse et rafraichissante que vous ressentez lorsque la démangeaison est disparue? Alors faites l'essai de la prescription D. D. D. C'est un liquide qui lave et adoucit et qui donne un soulagement instantané, à la première application.

Dès l'instant que le liquide adoucit, rafraichissant touche la peau, la démangeaison disparaît. Elle disparaît absolument, la torture de cette éulsive démangeaison cesse.

Prescription D. D. D. et savon D. D. D. en vente chez tous les pharmaciens.

D.D.D. Boutique d'essai

D.D.D. 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Envoyez-moi un flacon d'essai de D.D.D. Cinquante cents pour frais d'emballage et de poste.

Nom.....

Adresse.....

Arrêtez cette démangeaison

Souffrez-vous après cette sensation dorse et rafraichissante que vous ressentez lorsque la démangeaison est disparue? Alors faites l'essai de la prescription D. D. D. C'est un liquide qui lave et adoucit et qui donne un soulagement instantané, à la première application.

Dès l'instant que le liquide adoucit, rafraichissant touche la peau, la démangeaison disparaît. Elle disparaît absolument, la torture de cette éulsive démangeaison cesse.

Prescription D. D. D. et savon D. D. D. en vente chez tous les pharmaciens.

D.D.D. Boutique d'essai

D.D.D. 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Envoyez-moi un flacon d'essai de D.D.D. Cinquante cents pour frais d'emballage et de poste.

Nom.....

Adresse.....

Arrêtez cette démangeaison

Souffrez-vous après cette sensation dorse et rafraichissante que vous ressentez lorsque la démangeaison est disparue? Alors faites l'essai de la prescription D. D. D. C'est un liquide qui lave et adoucit et qui donne un soulagement instantané, à la première application.

Dès l'instant que le liquide adoucit, rafraichissant touche la peau, la démangeaison disparaît. Elle disparaît absolument, la torture de cette éulsive démangeaison cesse.

Prescription D. D. D. et savon D. D. D. en vente chez tous

LA SESSION D'OTTAWA

Le député de Brome, M. A. R. McMaster, a fait entendre une note franchement libérale-économiste, dans le débat sur le budget. Chacun sait qu'il est en Chambre l'apôtre le plus convaincu de la doctrine du libre-échange. Il y a deux ans, il avait même voté contre le gouvernement et traversé de l'autre côté de la Chambre, lorsque M. Fielding avait revendiqué la stabilité tarifaire dans le budget. Cette année, M. McMaster dit qu'il votera pour le budget, non pas qu'il en soit très enthousiasmé, mais parce qu'il ne veut pas la défaite du gouvernement.

Le député de Brome est le seul député qui, jusqu'ici, se soit opposé franchement à l'augmentation des droits sur la houille grasse. Il ne craint pas d'affirmer que les premiers ministres de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta, en demandant à plusieurs reprises cette augmentation des droits, portent le plus grand préjudice à la cause du libre-échange. Et puis M. McMaster prétend que les manufacturiers continueront à utiliser le charbon américain, et que ce sera le peuple qui souffrira de ces résultats. Bref, dit-il, il faut abolir tous droits sur le charbon et laisser la Nouvelle-Ecosse et l'Alberta écouler leurs produits sur les marchés qui leurs sont naturels.

Le Dr J.-E. Fontaine, libéral, député de Hull, a parlé en français. Il a rappelé assez longuement ce que le gouvernement avait fait au cours des trois dernières années, pour donner aux Canadiens français une représentation plus équitable aux conférences internationales, dans les commissions royales et à certains autres postes.

M. E.-A. Lapière, député de Nipissing, a demandé une protection plus grande de nos forêts. Il s'est opposé à l'imposition de l'embarcadour ou d'un droit sur l'exportation du bois de pulpe, appuyant son attitude sur ce fait que les Etats-Unis délaissent nos marchés. Ils le font dit-il, et vont s'allier dans les pays scandinaves, dans Terre-Neuve et dans l'Alaska.

Le ministre de l'Agriculture a répondu à la Chambre, pendant plus de deux heures et demie. M. Motherwell est toujours très amusant, et parfois même burlesque. Quelqu'un disait de lui que de tous les députés, il est celui qui peut exprimer le moins d'idées en prenant le plus de temps. Son discours a été haché de bons mots, de traits d'esprit et de farces, jetant le ridicule sur tous les personnages qu'il avait l'occasion de faire paraître en scène.

Avant lui, M. J. D. Chaplin, député conservateur de Lincoln, a prononcé une ferme critique de la politique du gouvernement, essayant de faire voir l'inconséquence qu'il y avait à imposer de droits plus élevés sur certains articles et à ne pas faire pour la plupart des autres. M. Chaplin est, de plus, un adversaire acharné et constant du traité commercial conclu, il y a deux ans, entre la France et le Canada. Une bonne partie de son discours a porté sur les pertes de revenus occasionnées par ce qu'il dénonce comme une entente commerciale malheureuse. Soucis, dit-il, les articles de luxe jouissent d'une réduction tarifaire. De plus, depuis la mise en vigueur de cette entente, les importations françaises ont augmenté et les exportations canadiennes ont sans cesse diminué.

M. William Irvine, député de Calgary-est, a fait connaître les revendications du parti travailliste, qui, contrairement, aux autres partis, dit-il, n'aspire pas au pouvoir. M. Irvine prétend même n'être venu à la Chambre que pour défendre les intérêts ouvriers et rechercher et approuver ce que les autres partis accordent au travail dans leur politique. Et le député de Calgary-est fait alors une âpre critique du programme des autres partis de la Chambre.

Les vacances des députés à l'occasion de la fête de Pâques, commencées mercredi dernier, se terminent cette semaine, le 14.

Le cercle de Stukely Nord

Rapport de l'assemblée du Cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs de la susdite paroisse, convoquée par M. Hormidas Allaire, secrétaire-trésorier, tenue à la salle Côté, le 23e jour de mars 1925, à sept heures de l'après-midi. Sont présents: MM. Isia Bergeron, vice-président, Téléphore Gaucher, Arthur Beauregard, Wilfrid Tessier, directeurs, formant quorum. M. Octave Tessier, président, étant absent. M. le vice-président prend le fauteuil. Sous la présidence de M. Isia Bergeron, il fut résolu ce qui suit:

Proposé par M. Hormidas Allaire, secondé par M. Arthur Beauregard, que demande soit faite, aussitôt que possible, à qui de droit, de la publication d'un livre de statistiques servant à renseigner

les cultivateurs en ce qui regarde le nombre des employés des deux gouvernements et leur salaire par année, depuis le premier jusqu'au dernier, sans exception, parce que; 1o Les cultivateurs, qui ont à protéger la plus stricte économie pour ne point se laisser aller à la faillite, doivent connaître les exemples que donnent ceux qui précèdent cette vertu;

2o Les cultivateurs ne connaissent pas le montant des salaires payés à leurs représentants, par année; 3o Ils ne savent pas non plus le nombre de mois, de semaines, de jours, d'heures pendant lesquels travaillent ces dévoués représentants, à la bonne cause agricole entre autres;

4o Les revenus des cultivateurs étant si faibles ou plutôt insuffisants, ceux-ci ont besoin de savoir là où ils doivent pratiquer et pratiquer encore l'économie. 5o On nous prêche qu'il y a des gaspillages quelque part; nous voudrions savoir c'est vrai; c'est pourquoi nous demandons qu'il soit publié un livre à l'usage de chaque municipalité afin de savoir si nous donnons notre argent inutilement; En conséquence, nous demandons que ce livre donne par ordre de position, les noms de chaque employé des deux gouvernements, le salaire par année, le nombre de mois, le nombre de semaines, par mois, le nombre de jours par semaine, le nombre d'heures par jour de travail de ces gens afin de voir par là s'il se peut qu'un cultivateur pratique encore l'économie.

Adopté à l'unanimité. Proposé par M. Joseph Côté, secondé par M. Téléphore Gaucher, Considérant que si la protection a été utile au développement de l'industrie des villes et aussi du pays, il doit en être ainsi de l'agriculture.

Adopté à l'unanimité. (Signé) Isia Bergeron, vice-prés., Hormidas Allaire, sec-tr.

Le cercle de Saint-Rémi

Le cercle de St-Rémi de Napierville, à sa dernière assemblée, a adopté la résolution suivante qu'il a transmise, par l'intermédiaire du député du comté, à l'hon. M. Robb. Il est proposé par M. Philoclèse Lanctôt, secondé par M. Joseph Demers, que demande soit faite au gouvernement fédéral de bien vouloir élever le tarif sur les produits agricoles américains qui entrent au Canada, parce que:

1o — le climat des Etats-Unis est plus hâtif que le nôtre ce qui leur permet de s'emparer, les premiers, de notre marché et de bénéficier seuls de la hausse des prix qui régnent alors;

2o — nous produisons assez de denrées agricoles pour la consommation du Canada; patates, oeufs, légumes, fromage, beurre, foin, etc. 3o — Le tarif douanier des Etats-Unis sur les produits agricoles du Canada est deux fois plus élevé que notre tarif sur les leurs; cela nous empêche d'exporter nos produits en Amérique; nous devrions alors faire comme eux: élever le tarif plus haut encore qu'est le leur; cela permettrait aux cultivateurs de retirer plus de bénéfices de leur travail;

4o — Si la crise est si grande chez le cultivateur et si notre situation est si misérable dans le moment, cela est dû en partie à l'engorgement de nos marchés locaux; les Etats-Unis encombrant ces derniers de leurs produits et quand nous arrivons un mois plus tard avec nos produits agricoles sur nos marchés, ceux-ci sont stagnants; les revenus des cultivateurs ainsi diminuent; ils ont ensuite de la difficulté à rencontrer leurs obligations; un grand nombre sont forcés d'abandonner leur terre.

Nous demandons à l'honorable ministre des finances de bien considérer notre situation et nous espérons qu'il pourra nous prêter son concours dans l'intérêt du pays et des cultivateurs.

Philias BEDARD, président, Henri RIENDEAU, secrétaire.

Le cercle de Saint-Jérôme du lac St-Jean

Procès-verbal de la deuxième assemblée du cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de Metabetchouan, Lac Saint-Jean, tenue au lieu ordinaire.

Sont présents: Jean Bouchard, prés.; Arthur Plourde, vice-prés.; Ernest Simard, Raoul Tremblay et Odina Patvin, directeurs, ainsi qu'un bon nombre de membres du cercle.

Lu et accepté le procès-verbal de la dernière assemblée.

Après discussion les résolutions suivantes ont été adoptées:

Attendu que le tarif américain pour les produits agricoles est beaucoup plus élevé que le nôtre pour les mêmes produits et afin de

protéger les producteurs contre cette concurrence étrangère; Il est proposé par Arthur Plourde secondé par Ernest Simard que demande soit faite au gouvernement fédéral d'imposer des droits de douane aussi élevés que paient nos propres produits lorsqu'ils s'en vont aux Etats-Unis. Adopté.

Attendu que le fromage est le principal produit de notre comté; Attendu que le fromage de la province de Québec ne le cède en rien à celui d'Ontario; Il est proposé par Jean Bouchard, secondé par Arthur Plourde, que l'honorable ministre de l'Agriculture soit prié de voir à ce que la Coopérative Fédérée qui manipule presque tout le fromage de notre comté le paye aussi cher qu'il se vend sur les autres marchés de la province de Québec. Adopté.

Attendu que la tuberculose bovine cause des dommages considérables dans les troupeaux et fait subir de lourdes pertes aux cultivateurs; Il est proposé, par Raoul Tremblay, secondé par Odina Patvin, que demande soit faite au ministre fédéral de l'Agriculture d'améliorer la loi concernant l'accreditation des troupeaux de manière que les cultivateurs qui ne possèdent que des animaux croisés bénéficient de ces règlements. Adopté.

Le cercle local demande aussi des subventions plus fortes pour les écoles élémentaires et l'établissement d'un crédit agricole sous le plus court délai.

Plus que copie de ces diverses résolutions soit envoyée à nos députés (fédéral et provincial) afin qu'ils leur accordent tout leur appui. Jean BOUCHARD, prés., Ludger SIMARD, sec. Vraie copie: L. Simard.

Le cercle de Saint-Frédéric de Beauce

Résolutions adoptées par les directeurs de l'Union Catholique des Cultivateurs de Saint-Frédéric de Beauce depuis sa formation. Proposé par Ernest Lessard, secondé par Adolphe Poirier, que le programme du cercle soit: appuyer le bureau central pour demander l'abaissement des taxes de transport, la coopération, demander la loi de la justice, la loi des accidents de travail, la loi des faillites, le respect du dimanche, l'amélioration des produits laitiers suivants les résolutions adoptées par le congrès des cultivateurs du mois d'octobre dernier. Adopté.

Proposé par Joseph Lessard, secondé par Napoléon Lessard, que demande soit faite au gouvernement de passer une loi pour obliger tous les vendeurs de sucre d'érable à étiqueter les paquets en boltes ou en sacs et qu'il ne soit pas vendu de sucre d'érable sans avoir le nom du fabricant sur chaque paquet vendu; la même chose pour le sirop, c'est-à-dire les produits de l'érable. Adopté.

Proposé par Ernest Lessard, secondé par Irénée Roy, que demande soit faite au gouvernement de construire ou de hâter la construction d'entrepôts frigorifiques pour les produits laitiers. Adopté.

Proposé par Irénée Roy, secondé par Napoléon Lessard, que demande soit faite au gouvernement de protéger la classe agricole, de travailler pour arrêter la concurrence par la douane, surtout pour les produits alimentaires qui se produisent ici au Canada. Adopté.

Proposé par Ernest Lessard, secondé par Joseph Lessard, que demande soit faite au gouvernement d'adopter une loi pour permettre aux sociétés d'agriculture d'acheter les machines agricoles au prix coûtant, c'est-à-dire au prix direct des manufactures. Adopté.

(Vraie copie) Philibert GILBERT, sec.

Le cercle de La Patrie

Rapport d'une assemblée des directeurs de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, cercle de La Patrie. Sont présents MM. Joseph Robell, président, Neslas Boulanger, vice-prés., Joseph Richard, Nap. Carrier, Pierrest, Amédée Rouillard, directeurs.

Il est proposé par Amédée Rouillard, secondé par Nap. Carrier, résolu à l'unanimité, que vu la concurrence que nous avons à soutenir contre les autres pays qui inondent nos marchés de leurs produits, sans ou peut de droits à payer, demande soit faite à notre député aux Communes d'appuyer de toutes ses forces toute hausse dans le tarif afin de nous protéger contre l'importation étrangère.

Nous n'avons pas onze mois par année de pâturage comme la Nouvelle-Zélande ni les avantages des Américains pour pouvoir lutter avec eux.

Que copie de ladite résolution soit envoyée à notre député, M. A. B. Hunt, et au Bulletin des Agriculteurs pour publication. J.-Geo. VEZINA, secrétaire.

Cercle de Saint-Odilon de Dorchester

A une assemblée des membres du Cercle St-Odilon, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Proposé et adopté unanimement qu'une résolution soit entrée aux archives du Cercle St-Odilon pour montrer tout notre appui à M. Laurent Barré, président général de l'U. C. C. de la province de Québec dans ses suggestions en ce qui concerne les octrois aux municipalités scolaires, la voirie et le crédit agricole, et de plus nous demandons, par la présente, aux autorités des Caisses populaires avec le concours de tous les missionnaires agricoles, de mettre le plus d'ardeur possible à fonder une caisse populaire dans chacune des paroisses de la province de Québec afin que quand elles seront aussi nombreuses elles puissent prêter aux cultivateurs à long terme et à un taux moins élevé.

Proposé et adopté unanimement que le Cercle St-Odilon, secondé par les Cercles qui ont déjà passé des résolutions demandant au gouvernement fédéral de frapper de lourds impôts les produits agricoles étrangers qui entrent au Canada.

Pour ce qui concerne le discours du député de Dorchester à la Chambre provinciale, nous déclarons, par la présente, regretter les paroles de notre député s'il a voulu parler du Bulletin des Agriculteurs

disant qu'un journal fait plus de mal que... etc." car si le Bulletin fait du mal à certains politiciens, il donne de précieux renseignements aux cultivateurs.

Par contre il est proposé et adopté unanimement qu'une résolution soit passée pour remercier M. notre député de s'être prononcé contre une augmentation de salaire de \$500,000.00 en faveur des employeurs civils.

Proposé et adopté unanimement que copies de ces résolutions soient envoyées au secrétaire général pour publication dans le Bulletin des Agriculteurs. Joseph LESSARD, Secrétaire.

Le cercle de Jonquières

Résolutions passées à une assemblée du cercle de l'Union catholique des cultivateurs de Jonquières, tenue le 15 mars 1925, à laquelle étaient présents MM. Louis Maltais, Emile Boily, Juste Girard, Joseph Boudreau, formant quorum, sous la présidence de M. Bergeron. Le président donna lecture d'un article du président, M. Laurent Barré, sur le crédit agricole paru dans le Bulletin des Agriculteurs du 17 février. Après discussion, il a été proposé par M. Joseph Boudreau, secondé par Juste Girard et résolu unanimement que le cercle de l'U. C. C. de Jonquières approuve M. Laurent Barré, président, et se déclare en faveur d'un crédit agricole.

Proposé par M. Louis Maltais, secondé par M. Emile Boily, résolu unanimement, que le cercle de Jonquières demande au gouvernement de maintenir l'heure solaire et que ces résolutions soient appuyées par tous les cercles locaux et le bureau central et que ces résolutions soient publiées dans l'organe de l'Union, le Bulletin des Agriculteurs.

Votre tout dévoué, Ulysse BOULIANNE, sec.

Le cercle de Padoue

A l'honorable J. E. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec.

Considérant: 1o. Que le fléau de la désertion des campagnes, sévit d'une façon très alarmante, dans les paroisses nouvelles;

2o. Que le colon, vu ses modestes ressources, n'est généralement pas en état de mettre ce terrain en labour;

3o. Que l'on quitte la terre, au temps surtout où l'étendue ensemencée à la herse, durant les années précédentes, ne produit plus, à raison de l'épuisement des couches de surfaces;

4o. Qu'il est urgent, si l'on veut faire quelque chose de pratique pour enrayer l'exode de nos campagnes, de venir en aide à cette classe de colons qu'un découragement bien excusable empêche de devenir agriculteurs;

5o. Que votre honorable collègue, le ministre de colonisation, accorde une prime de dix piastres de l'acre au colon qui agrandit ses défrichements;

6o. Que cette mesure a déjà donné un grand encouragement à la cause de la colonisation;

Nous soussignés directement du cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la paroisse de Padoue, Comté de Matapédia, vous prions instamment d'accorder une prime du même montant (\$10.00), pour chaque acre de terrain labouré pour la première fois, sur les lots où il n'y a pas encore 25 acres en labour, que ces lots soient patentés, ou qu'ils soient encore sous billet de location, qu'ils fassent partie des terrains de la couronne ou des Seigneuries.

Signé à Padoue, ce 22 mars, 1925, Emile Gagnon, président, Joseph Leblanc, Moïse Bérubé, Hilairé Blanchette, F. X. Dérochers, Alphonse JEAN, Secrétaire.

Il est proposé par Moïse Bérubé et secondé par F. X. Dérochers que demande soit faite à Monsieur F. J. Pelletier, notre député au fédéral;

Considérant: 1o. Que la culture de la pomme de terre est habituellement une des plus fortes sources de revenus agricoles dans notre région;

2o. Que, cette année les cultivateurs ne peuvent écouler leur récolte de pommes de terre qui est en grand risque de se perdre;

3o. Qu'une des raisons de cet état de choses est le tarif trop élevé qui charge les chemins de fer pour le transport de ce produit de nos fermes;

4o. Que l'abaissement de tarif accordé jusqu'ici ne peut améliorer la condition des cultivateurs de l'Est;

Le cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la paroisse de Padoue, à une réunion tenue le 22 mars 1925, vous prie de vous servir de votre influence pour obtenir un abaissement de tarif sur les chars de pommes de terre consignés aux marchés des grandes villes de la province de Québec et de la province d'Ontario.

Signé à Padoue, ce 22 mars 1925, Emile Gagnon, Président, Alphonse Jean, Secr-Trés.

Le cercle de Roberval

Rapport de l'assemblée tenue le 4 avril à la salle publique. Etaient présents 36 membres. Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et adopté. Après une assez longue discussion entre les membres sur différents sujets, M. William Brasseur, cultivateur pratique, parle du soin qu'il faut apporter à la conservation du fumier afin d'en retirer tout le profit.

M. H. Poitreau, agronome, prend ensuite la parole. Il dit que M. Brasseur a raison sur le sujet qu'il vient de traiter. Ensuite il nous donne une petite conférence; il explique le but d'un cercle agricole dans une paroisse. Il traite longuement de la formaline et parle de différentes petites choses. Une requête est ensuite adressée à M. Savard, député (voir page 2).

Antoine-Tremblay BERNARD, Secrétaire.

La reprise des affaires dans l'Ouest

M. G. E. Laffoley, de Mark Fisher Sons and Company, Limited, manufacturiers et importateurs de lainages, etc., et vice-président du

Demandez notre catalogue "Printemps et Eté 1925"

Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut : vêtements, ustensiles de cuisine, outils, écrémeuses, cadeaux de première communion, machines à coudre, tissus à la verge, etc., etc. Qualité pour qualité, nos prix sont pour le moins égaux à ceux des autres maisons et souvent plus bas.

TABLIER DE FANTAISIE
Buste : 38 pouces
BA21-106. Satiné noir, garni érotone satinée à dessin de fleurs naturelles. Prix98

GILET DE SPORT
Nuances rouges, bleu poudre ou beige. Buste : 34 à 44.
BA22-21. Confectionné de flanelle tout laine, ce gilet est d'un joli effet avec une blouse. Modèle avec poches appliquées, boutons de nacre et garniture de liséré. Prix 1.98

JUPON COMBI-NAISON
Buste: 36, 38, 40.
BA21-01. Vêtement de confection soignée en bon coton blanc fini avec volant de broderie à jour.
Modèle à effet de taille droite, légèrement plus sur les hanches.
Boutons de nacre au prix de65

GANTS EN SOIE
Pointures : 6 à 7 1/2.
BA12-01. Gants en belle soie, marque "Kaysen". L'étoile pour dames. Nuances: blanc, noir, gris, poise, mastic, bleu marine. La paire75

BAS EN SOIE ARTIFICIELLE
Nuances: perle, sable, beige, atmosphère, chair, liège, "thrush", ble, mite.
Pointures : 8 1/2 à 10.
BA12-01. Bas en soie artificielle, moyenne pesanteur, beau fini, avec pied et haut de la jambe renforcés, ce qui assure une excellente durée. Très spécial, la paire49

BAS-01. MOUCHOIR DE FANTAISIE
en dentelle de soie de nuances rose, bleu pâle, blanche, pêche, orange brûlée, vert bois, rouge, mauve, jaune ou champagne.
Dimensions : 10 x 10 pouces. Chacun 20

Si vous désirez notre prochain catalogue remplissez ce coupon.

Comptoir Postal
Dupuis Frères Limitée
Montréal, Qué.

Veuillez m'expédier gratuitement votre catalogue général "Printemps et Eté 1925".

Nom

Bureau de poste

Comté

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères
LIMITÉE

Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André, St-Christophe
Montréal

Board of Trade, de retour d'un voyage d'affaires dans l'Ouest canadien, a déclaré qu'il rapportait une excellente impression sur la reprise qui se manifeste dans les provinces des Prairies, si lourdement éprouvées, ces dernières années. Il a été heureux de constater que la confiance revenait peu à peu à la base et se traduisait de toutes les façons.

Grâce aux prix rémunérateurs obtenus pour le blé, cette année, les cultivateurs ont pu faire face à toutes leurs obligations, ce qui les met aujourd'hui en mesure de reprendre quelque peu leurs achats pratiquement suspendus durant la crise. Le commerce de détail en a subi un heureux contre-coup et s'est réorganisé sur son tour. Voilà pourquoi M. Laffoley peut aujourd'hui affirmer que le placement des commandes se fait plus facilement, que les rentrées sont bien meilleures et que les crédits eux-mêmes sont tout à fait rassurants.

M. Laffoley a pu aussi constater que les cultivateurs de la-bas se livrent de plus en plus à la culture mixte, ce qui leur permettra de résister plus facilement aux crises à venir, comme l'ont pu les cultivateurs de l'est, durant ces dernières années. Dans l'agriculture comme dans toute autre industrie, il vaut toujours mieux avoir plusieurs flèches à son arc, car cela permet de mieux subir et de vaincre les tempêtes économiques.

Les éleveurs d'Iberville

Faisant suite à une campagne entreprise au cours du mois de mars, par M. J. R. Saint-Arnaud, agronome officiel des comtés de Saint-Jean-Iberville, avec l'aide de M. A. W. Girard, de la Division de l'Industrie Animale d'Ottawa, d'importantes assemblées de nos cultivateurs ont été tenues, ces jours derniers, par l'agronome du district, pour fonder une association qui portera le nom de "Centre d'amélioration des bestiaux Ayrshires de Sabrevois".

Les officiers suivants ont été élus dans chacun des comités:

Unité No I — Rang Saint-Michel Nord. MM. Henri Ménard, président; Jos. Jetté, vice-président; Ignace Mercier, secrétaire-trésorier; M. Paul Jetté et Philippe Farland, directeurs.

Unité No II — Rang Saint-Michel Sud. MM. Noé Lafrance, président; L.-P. Bissonnette, vice-président; Narcisse Bouthillier, secrétaire-trésorier; Eugène Cloutier et Ephrem Jetté, directeurs.

Unité No III — Rang des Soixantes. MM. Gilbert Morin, président; Louis Charbonneau, vice-président; J.-B. Bessette, secrétaire-trésorier; N. Lazure et L. Cadieux, directeurs. Le comité central se compose de: MM. Noé Lafrance, président; Henri Ménard, vice-président; Narcisse Bouthillier, secrétaire-trésorier; Paul Jetté et Eugène Cloutier, directeurs; J.-H. St-Arnaud, agronome officiel, avisier technique.

Une semaine de protection

Le semaine de "Protection de la forêt" qui sera tenue du 19 au 25 avril s'organise activement, et l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a présidé hier après-midi la réunion des membres de la section provinciale du comité fédéral, constitué dans le but d'annoncer cette semaine et d'en déterminer le programme.

Les autorités religieuses et des conférences choisies par le gouvernement seront requis de mettre la population en garde contre la destruction de nos forêts. Des milliers d'affiches par toute la province, qui feront valoir l'importance, au point de vue national, de la conservation des forêts.

L'honorable M. Mercier ne doute pas de l'efficacité de cette campagne et compte bien sur l'appui de toutes les classes de la société. Les diverses associations d'affaires et les corps publics importants, les compagnies de chemin de fer, de pulpe et de papier ont été présentés, et l'on peut déjà compter sur leurs puissantes coopérations.

L'honorable M. Mercier espère que cette semaine convaincra enfin les chasseurs et les colons qu'ils doivent être prudents. — "Il faut à tout prix enrayer les causes de la destruction de la forêt, déclare le ministre. Chaque année nous perdons des sommes considérables par suite d'incendies dus à des imprudences facilement contrôlables".

Une conférence sur l'alimentation

Le docteur Charles Saunders, ancien céréaliste fédéral, le père du blé "Marquis" a fait une conférence devant les membres de la Société Canadienne des Agriculteurs techniques, à Ottawa. Il a parlé de la nourriture des paysans français et du Canada. En France, on mange plus finement qu'en Canada. Nous n'avons presque pas de légumes ici à comparer avec la France. Par contre, le pain de France n'a pas la qualité de celui de Paris. En France, on ne connaît pas la farine d'avoine, les féculés de maïs et les principales céréales. La crème glaçée est inconnue, ainsi que les biscuits à thé. Les Français mangent de meilleures choses que nous; leur cuisine est un art.

Il a touché incidemment à la question de prohibition déclarant que la constitution humaine a besoin d'un alcool.

L'indemnité des députés

La Chambre des communes entendra peut-être parler encore une

L'enregistrement des moutons

Lors de la dernière assemblée de l'Association des Eleveurs canadiens de moutons, l'amendement suivant à la constitution de cette organisation fut adopté:

"Que l'honorable pour l'enregistrement des troupeaux entiers qui ont été enregistrés dans l'American Flock Record, reconnu par le Canadian National Live Stock Record, soit 50c pour chaque enregistrement, sans égard à l'âge, pourvu que tels animaux aient été enregistrés dans l'American Flock Record avant le 1er janvier 1925. Ce privilège expire au 1er janvier 1926."

L'heure d'été

M. Benoit, député de Saint-Jean, s'attaquera à l'heure d'été. Voici le texte de la résolution qu'il présentera aux Communes à ce sujet:

"Attendu que dans le passé le changement de l'heure légale a été autorisé comme mesure de guerre et pour un temps seulement; Attendu que le but du changement était d'économiser la lumière artificielle par l'usage accentué de la lumière solaire;

Attendu qu'on n'a jamais démontrés qu'une façon satisfaisante que le but poursuivi avait été atteint; Attendu que chacun de ces changements a provoqué de nombreuses perturbations économiques et domestiques;

Attendu que si l'heure légale est conventionnelle et internationale elle repose sur des données astronomiques incontestables;

De l'avis de la Chambre l'heure légale doit être maintenue dans tout le Dominion en vertu d'un statut, tant que la position astronomique et les divers mouvements de notre planète relatifs au soleil ne justifient pas un changement"

La Campagne Canadienne

C'est le titre d'un roman, publié dernièrement par R. P. Adélaïd Dugré, S.J.

Le but de l'auteur est de faire aimer la campagne canadienne, en la montrant "sous quelques-uns de ses aspects, avec ses vertus, ses travaux, ses plaisirs".

Baptiste Barré, l'un des personnages du livre, est bien la figure typique de cet habitant canadien à la foi robuste, au patriotisme ardent, aux jugements pleins de bon sens, qui ne serait pas prêt à se laisser marcher dessus, par un Anglo-Saxon ou un Américain.

"Je n'ai jamais aimé les Etats, moi, dit-il, à son fils François. Je suis ainsi fait, j'aime à me sentir chez nous. Je n'ai jamais pu consentir à me faire mener par les étrangers. Il n'y a rien qui m'humilie comme de voir nos Canadiens faire les "gros travaux" et les Anglais empêcher nos profits."

La lecture de ce livre aura pour résultat de faire tomber certains préjugés, en démontrant la différence profonde qui existe entre la vie canadienne et la vie américaine et combien la première est supérieure à la seconde, et ainsi, en éclairant les esprits, aidera puissamment au travail entrepris, par de généreuses volontés, pour apporter une solution à la complexe, très grave et pressante question agricole.

Le Bulletin des Agriculteurs recommande fortement La Campagne canadienne à ses lecteurs ainsi qu'aux membres de l'U. C. C.

Ce livre se vend \$0.75, port en plus, au Messager Canadien, 1075, rue Rachel, Montréal, au Devoir et dans les principales librairies.